

Emmanuel Macron réélu sans les voix des indépendantistes

N° 183 mai 2022 - 250 fctp

le pays

magazine

Mars 1942 :
au temps des
Américains

Femmes :
l'esprit
d'entreprendre

Vers une reconnaissance
de la pêche
professionnelle



GRAND PRIX DES RAIDS

du Nord

6 courses au calendrier 2022

3 PARCOURS AU CHOIX

1 Grand raid
autour
de **20 km**

1 Mini raid
autour
de **10 km**

1 Parcours familial
ouvert à tous
autour de **3 km**

Accueil en tribu
Camping et repas sur place

Renseignements et inscriptions

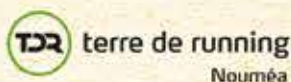
Comités d'organisation de chacun des raids
et inscriptions en ligne sur > www.challenge-org.nc

 **Grand Prix des Raids du Nord**

- > **Samedi 28 Mai** - Pouébo
- > **Samedi 18 Juin** - Kouaoua
- > **Samedi 16 juillet** - Houaïlou
- > **Samedi 27 août** - Poindimié
- > **Samedi 17 Septembre** - Koné
- > **Samedi 8 octobre** - Hienghène

Challenge Organisation : 25.35.11 - challenge-org@canl.nc - www.challenge-org.nc

Tarifs (Hors taxes) à partir de : 4 500F pour les adultes (2002 et avant) / 3 500F pour les jeunes (2003-2006) incluant le déjeuner de fin de course, un panier garni, emplacement de camping a veille au soir et une boisson. Droit d'inscription au parcours familial : 1 000 F



Sommaire

Le pays n°183 mai 2022

> Le magazine Le Pays est disponible en kiosque à Nouméa et sur abonnement partout dans le monde !



04

> 04

Actualités

Macron réélu sans les voix des indépendantistes



20

> 20

Portfolio

Au temps des Américains



07

> 07

Actualités

Dugong : les savoirs traditionnels au service de la protection



24

> 24

Dossier

Vers une reconnaissance de la pêche professionnelle



09

> 09

Actualités

Horizon roussettes : la phase de concertation démarre



34

> 34

Agriculture

Des gousses de vanille de qualité

Le pays n°183 mai 2022
magazine

ISSN 1778-9389
Publication mensuelle Province Nord
Éditée par Cordyline.com Société d'édition
114 rue Awé Sam - 98859 Koné
Directrice de la publication : Sabine Jobert
Tél. : 75.35.74

Email : lepays@canl.nc
Rédaction : Sabine Jobert
Ont collaboré à cette édition : équipe médicale du centre mère-enfant, Lyne Lamy (corrections), ALK.
Crédits photos : Nicolas Job, Horizon roussettes, Archives de Nouvelle-Calédonie, PROTEGE, Tarap

destination, Sonia Orcan.
Maquette et mise en page : CléoCréations - Poindimié
Impression : Artypo

Emmanuel Macron réélu sans les voix des indépendantistes

Les partis indépendantistes avaient appelé à l'abstention, pour certains dès le premier tour, pour d'autres au second. Le taux de participation n'a pas dépassé les 34,79% en Nouvelle-Calédonie le 24 avril, avec 61,04% des voix pour Emmanuel Macron, et 38,96% pour Marine Le Pen.

Dimanche 10 avril : abstention record pour le premier tour de l'élection présidentielle.

Avec un taux de participation de 33,35%, l'abstention pour ce premier tour de l'élection présidentielle est encore plus massive en Nouvelle-Calédonie que dans l'Hexagone.

Ici, Emmanuel Macron arrive en tête (40,51%), Marine Le Pen en deuxième position (18,83%), suivis par Jean-Luc Mélenchon (13,77%), Éric Zemmour (9,13%) et Valérie Pécresse (5,88%). La tribu d'Atéou à Kooohné détient le record d'abstention avec 0 votant...

Dimanche 24 avril : l'appel à l'abstention lancé par tous les partis indépendantistes

est bien suivi. Ainsi Hienghène enregistre 7,7% de votants, ils sont 10,22% à Touho, 12,8% à Poindimié, 5,6% à Ponérihouen, 7,7% à Houailou et moins de 2% à Pouébo... Contrairement à d'autres pays d'outre-mer où le Rassemblement national

a fait un score important, notamment aux Antilles et en Guyane, Emmanuel Macron arrive partout en tête.

Les législatives, « le troisième tour »

Dès l'annonce des résultats, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, arrivés en troisième position au premier tour lancent la course aux élections législatives qui auront lieu les 12 et 19 juin prochain. Il s'agit de mobiliser les électeurs pour constituer une opposition active au président réélu, expliquent-ils.

En Nouvelle-Calédonie, le Rassemblement les Républicains a déjà annoncé la candidature de Virginie Ruffenach (suppléant Warren Laukau) et Thierry Santa (suppléante Vanessa Wacapo). Une annonce qui a accentué la dissension au sein du groupe Avenir en confiance au Congrès. Onze élus des Républicains calédoniens et du Mouvement populaire calédonien prennent leur distance en



créant mi-avril un nouveau groupe Les loyalistes. Ils sont rejoints par Nicolas Metzdorf de Générations NC. Vaea Frogier-Morault, présidente du syndicat des agences de voyage présente également pour les législatives une « candidature indépendante, en tant que chef d'entreprise, soutenue par aucun parti. » ■

Également dans l'actualité

Samedi 2 avril : l'Union calédonienne tient son 52^e congrès à la tribu de Boyen à Vook (Voh).

« Le bilan politique des accords doit être finalisé rapidement » indique l'Union calédonienne, « il sera destiné à déclencher et accompagner l'audit de décolonisation réclamé à l'ONU. » L'UC se dit toujours opposé à un référendum de projet. « Nous restons partisans d'une volonté d'avancer dans la paix (...) Le 52^{ème} congrès a décidé que s'il doit y avoir des discussions, elles doivent se tenir en bilatérale avec l'État français et impérativement ici, dans notre pays. (...) Nous rappelons à l'État qu'il est signataire d'un accord qui reconnaît la vocation de la Nouvelle-Calédonie à bénéficier d'une complète émancipation (point 5 de l'Accord de Nouméa). (...) Dans ce contexte, l'unité du peuple kanak, au-delà du FLNKS, est une nécessité. »

Daniel Goa est réélu à la présidence du parti.

Fili arrose la Calédonie

La dépression tropicale forte Fili passe au plus près de la Nouvelle-Calédonie à 23 heures le mercredi 6 avril. Elle est alors située à 85 kilomètres à l'ouest de Koumac.

La Province nord est particulièrement arrosée avec jusqu'à 396 millimètres en quatre jours à Ouégoa et 430 millimètres à Méa (Kouaoua).

La dépression survient alors que les sols sont déjà gorgés d'eau (+56% de précipitations en plus entre décembre et mars), ce qui amplifie les phénomènes de crue et d'inondation.

Des rafales de vent supérieures ou voisines de 100 kilomètres/heure sont enregistrées dans les extrêmes nord et sud de la Grande Terre (118 km/h à Poingam, 111 km/h à Koumac).

La route du col des Roussettes qui relie Waa Wi Luu

(Houailou) à Bourail a été endommagée, la circulation ne se fait plus que sur une seule voie. Le passage des véhicules de plus de 3,5 tonnes (transports en commun et camions) est interdit.

Jeudi 7 avril :

l'Australien Neil Meadows succède à Kristan Straub à la tête de KNS.

Dans un communiqué, Koniambo Nickel annonce que le conseil d'administration a entériné la nomination de Neil Meadows au poste de président. « *Neil Meadows intègre l'entreprise à un moment déterminant de sa montée en puissance, où elle doit montrer sa capacité à produire de façon stable, fiable et en sécurité tout en travaillant à son autosuffisance financière.* »

Le nouveau président de KNS bénéficie d'une expérience de 35 années dans le secteur de la mine et de la métallurgie. Il est donc un professionnel reconnu. Son premier contact avec la Nouvelle-Calédonie date des années 2000-2011, durant lesquelles il a été en charge, pour Queensland Nickel, de la réception du minerai calédonien sur deux périodes.



L'Éveil océanien quitte le groupe UC-FLNKS et nationalistes au Congrès

Le 8 avril, l'Éveil océanien annonce qu'il se retire de l'intergroupe qu'il formait avec l'UC-FLNKS et nationalistes au Congrès depuis juillet 2020, suite aux propos du président de l'Union calédonienne Daniel Goa. Depuis 2019, les voix des trois élus de l'Éveil océanien ont souvent été déterminantes pour faire basculer la majorité d'un côté ou de l'autre. « *Certes, nos amis océaniens nous amènent une majorité de circonstance dans les institutions, mais le peuple kanak continuera sa lutte avec ou sans eux* » avait indiqué le président de l'UC en ouverture du congrès de Boyen. « *Il faut qu'ils comprennent que leur place est avec nous, pas au-dessus de nous. Il est temps qu'il y ait une réciprocité constante et stable.* »



La Nina va encore durer

Selon Météo-NC les précipitations comme les températures devraient être encore supérieures aux normales saisonnières jusqu'au mois de juin. Pendant ce temps, en Micronésie, Nauru, Kiribati et Tuvalu connaissent des conditions anormalement sèches.

Editorial

Infiniment fragile

Avec 500 à 700 dugongs, la Nouvelle-Calédonie abrite la troisième population de cette espèce menacée à l'échelle mondiale. Mais leur nombre ne cesse de diminuer, comme ne cesse de se réduire également, selon les scientifiques, la quantité de roussettes dans nos forêts. A Guam, en Micronésie, la dernière roussette a été abattue par un chasseur en 1968. Trois espèces de roussettes s'étaient déjà éteintes au XIXe siècle, celles de Maurice, de Palaos et de l'île Percy (Australie). Saurons-nous protéger ces animaux emblématiques dans nos forêts et nos herbiers marins ?

La mer est un garde-manger essentiel pour une population d'insulaires. Les ressources sont également fragiles et un Observatoire des pêches côtières centralise désormais les informations sur ce sujet, qu'il interprète afin d'éclairer les décideurs, dans le but toujours de préserver les ressources. La pêche vivrière et de loisir est plus difficile à apprécier et là aussi, une étude d'envergure est mise en œuvre pour quantifier les prélèvements.

Fragile aussi, est le dialogue dans notre pays... Le maintien du troisième référendum le 12 décembre contre l'avis des indépendantistes a mis à mal la confiance accordée à l'État, une confiance déjà dégradée mais pourtant nécessaire pour la poursuite du processus de paix initié avec les accords de Matignon et de Nouméa... La large abstention au premier tour et l'appel à l'abstention lors du deuxième tour témoignent de cette défiance.

Évolution du climat :

« les demi- mesures ne sont plus une option » insistent les experts du GIEC

Dans un nouveau rapport, les scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ont rappelé qu'il n'était pas trop tard pour lutter contre le changement climatique, mais que chaque retard supplémentaire amenuisait les chances humaines de construire un avenir durable.

Le nouveau rapport aborde davantage l'interconnexion entre la nature, le climat et les populations : par exemple la nécessité de préserver les écosystèmes, qui protègent eux-mêmes les conditions de vie humaine sur terre. Il insiste aussi sur le lien

entre lutte contre le réchauffement climatique et le combat pour l'équité et la justice. Les populations les plus vulnérables sont en effet les plus touchées par les conséquences de la crise et le réchauffement climatique accroît les inégalités. ■

Jean-Pierre Zenkoro est décédé



(© DR)

Agriculteur connu pour ses productions d'ignames, élu à la Chambre d'agriculture, promoteur d'une structure d'hébergement chez lui dans la vallée de Nevaho à Poindimié, Jean-Pierre Zenkoro est décédé prématurément à l'âge de 69 ans d'une longue maladie. Il avait été président de l'association des descendants d'Okinawa, association destinée à renouer les liens entre les enfants de Japonais de la côte Est et leurs familles au Japon. Jean-Pierre Zenkoro, ici assis avec une chemise à carreaux à l'occasion d'une visite d'une délégation venue d'Okinawa, avait eu la chance de pouvoir retrouver de la famille au Japon. ■

Le geste du mois

Eco Citoyen!

RÉDUIRE NOS DÉCHETS, POURQUOI ?

Produire moins de déchets, c'est préserver les matières premières utilisées dans la fabrication des objets. C'est aussi limiter les émissions de gaz à effet de serre et agir sur le réchauffement climatique. **PROTÉGEONS LA PLANÈTE !**

Il y a 40 ans, nos parents produisaient deux fois moins de déchets qu'aujourd'hui. Les emballages et le jetable ont peu à peu envahi notre monde. Ses ressources ne sont pourtant pas infinies. **ÉCONOMISSIONS-LES !**

Réduire ses déchets, cela signifie mieux consommer et moins gaspiller. **C'EST DONC BON POUR NOTRE PORTE-MONNAIE !**

ENSEMBLE, METTONS NOS POUBELLES AU RÉGIME !

AU LIEU DE JETER, JE REVENDS, JE DONNE OU JE RÉPARE

GESTE N° 2

REVENDE, DONNER OU RÉPARER, C'EST 13 KG DE DÉCHETS JETÉS EN MOINS PAR AN ET PAR PERSONNE

C'est cassé ? Ça peut peut-être s'arranger. J'ai le réflexe de réparer ou de faire réparer mon mobilier, ma cafetière, mes appareils électroménagers... au lieu de toujours les racheter neufs. Pour prolonger la durée de vie de mon matériel ou de mes meubles, je les entretiens régulièrement. Et ceux qui ne me servent plus, je les donne ou je les revends, ils peuvent encore être utiles !

Dugong : les savoirs traditionnels au service de la conservation

Éclairer et ajuster la campagne de préservation du dugong aux réalités du terrain, c'est l'ambition de la collecte des savoirs traditionnels autour de cette espèce menacée. Un travail mené dans le cadre d'une convention entre l'ADCK et le Conservatoire d'espaces naturels qui a débuté par une formation des collecteurs fin avril à Oundjo.

« **Q**uand vous partez à la pêche, il ne faut pas parler en passant à côté des palétuviers. C'est ce que les vieux nous disaient autrefois. Car il y a des poissons avec des gros yeux qui se trouvent dans les palétuviers qui sont les cousins des dugongs. Le dugong, pour nous c'est un être humain. Autrefois, les bateaux étaient à voile, cela ne faisait pas de bruit. Les animaux, ils nous écoutent... » Willy Tidjite, pêcheur de la tribu d'Oundjo est attablé avec d'autres anciens devant la maison commune de la tribu, aux côtés d'Anaïs Morlon, assistante du pôle marin du Conservatoire d'espaces naturels (CEN) et Emmanuel Tjibaou, directeur de l'ADCK avec un groupe de collecteurs. C'est le lancement d'une étude dénommée *Resac dugong* (Recueil des savoirs culturels sur le dugong) menée dans le cadre du Plan d'actions dugong coordonné par le Conservatoire d'espaces naturels. Jusqu'en février 2024, les collecteurs de l'ADCK vont aller en deux temps

à la rencontre des habitants de tribus de bord de mer de toute la Grande Terre et de l'île des Pins. Avant cette rencontre sur le terrain, Anaïs Morlon détaille les connaissances scientifiques qui existent à ce jour sur cet animal.

La troisième plus grosse population de dugongs

Avec 500 à 700 individus, la Nouvelle-Calédonie abrite la troisième plus grosse population de dugongs au monde après l'Australie et le golfe arabe. Une population qui est toutefois en déclin en raison du braconnage, des captures accidentelles, des collisions avec les embarcations... explique-t-elle. La diversité génétique de l'espèce se réduit avec la diminution du nombre d'individus, ce qui accroît également sa vulnérabilité aux maladies, aux changements environnementaux. Le dugong est donc particulièrement sensible à la dégra-



(© CEN)

La Nouvelle-Calédonie abrite la troisième population de dugongs au monde, soit entre 500 et 700 individus. Une population en déclin autour de laquelle un plan de préservation est en cours, le *Plan d'actions dugong*.

dition des herbiers dont il se nourrit. En raison de son isolement, il n'y a pas de croisement possible avec d'autres populations de dugongs, en provenance d'Australie par exemple. Le dugong est aujourd'hui protégé dans les trois provinces de Nouvelle-Calédonie. Il est classé « *vulnérable* » sur la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature. ■



Une collecte des savoirs traditionnels autour du dugong a débuté, fruit d'une convention entre l'ADCK et le Conservatoire d'espaces naturels. Les anciens de la tribu ont donné un aperçu des habitudes de pêche qui existaient autrefois dans une tribu du bord de mer comme Oundjo.

Pour les grandes cérémonies coutumières

A Oundjo, les anciens racontent quelle place tenait autrefois le dugong dans cette tribu du bord de mer. Il était chassé et consommé lors des grandes cérémonies coutumières.

« Lorsqu'il y avait des grandes coutumes, la tribu n'avait pas de terre pour faire de l'élevage à cette époque-là. Toute la nourriture venait de la mer, du poisson mais aussi des tortues, des dugongs... Il n'y avait pas de congélateur ni de glacière. On pêchait et on mangeait tout de suite. Lorsqu'il y avait suffisamment à manger, le chef disait d'arrêter la pêche. Si quelqu'un fraudait, toute la tribu était appelée à la chefferie avec la toutoute. Les fraudeurs étaient astiqués. A ce moment, il n'y avait pas de commerce de dugong et on n'avait pas besoin de réglementation... »



Le public est invité à faire part de ses suggestions pour assurer la préservation des roussettes dans le cadre du programme Horizon roussettes. (© Nicolas Job)

Horizon roussettes : la phase de concertation



Le programme *Horizon roussettes* initié par la province Nord avec le soutien de l'Office français de la biodiversité entre dans une seconde phase, celle de la concertation, avec la constitution d'un groupe de bénévoles d'origines diverses. L'ambition est de plancher sur des propositions pour améliorer la gestion actuelle de cette espèce en danger et évoluer vers une meilleure préservation de la population de roussettes.

Petite par sa taille, la roussette tient néanmoins une grande place dans la vie des Calédonniens de toutes origines. C'est le constat que font quotidiennement Malik Oedin, biologiste à la province Nord, auteur d'une thèse sur l'impact de la chasse sur les populations de roussettes de Nouvelle-Calédonie et Philippe Nekotrotro, garde nature, qui sont avec Laure Tindao, anthropologue de l'Institut agronomique calédonien, les chevilles ouvrières du programme *Horizon roussettes*. La roussette, c'est le gibier qui accompagne les tubercules lors de la fête de l'igname, c'est le totem de certains clans, ses os et ses poils sont utilisés pour fabriquer la monnaie kanak.

C'est aussi un mets apprécié par toutes les communautés... En Nouvelle-Calédonie, la roussette ne laisse personne indifférent.

Confronter les points de vue

Le programme *Horizon roussettes* a pour objectif de susciter une réflexion et de confronter les points de vue sur les conditions de préservation de la roussette, la réglementation actuelle et les moyens de l'améliorer. La première phase a permis d'identifier des personnes ressources. Un groupe de concertation a ainsi été constitué avec une vingtaine de personnes, hommes et femmes, d'origines variées et de

points de vue divers. A partir du mois de mai, ce groupe se réunira une fois par mois jusqu'au mois d'octobre, date à laquelle un forum autour de la roussette est prévu à Hienghène.

Un livret de sensibilisation du public

Un petit livret est par ailleurs en cours de finalisation pour diffuser les données collectées par des scientifiques dont Malik Oedin dans le cadre de sa thèse, avec des informations sur l'évolution des populations de roussettes. Il s'agit notamment de donner le maximum d'informations au public qui est convié à venir en nombre par-



Après une tournée dans les quatre aires coutumières du Nord, Malik Oedin et Philippe Nekotrotro, qui travaillent avec l'anthropologue Laure Tindao, ont constitué un groupe de concertation qui va se réunir tous les mois jusqu'en octobre. Un forum sur la roussette se tiendra début octobre au centre culturel de Hienghène.

participer au forum du mois d'octobre.

La roussette a la particularité d'être un animal qui se déplace beaucoup, ce qui peut parfois fausser les observations. « *Dans certaines situations, la roussette trouve des zones refuge. Elle déserte certains espaces pour en occuper d'autres* » indique Malik Oedin. « *Après le passage de deux dépressions, nous avons informé les chasseurs de l'impact que cela pouvait avoir sur les populations de roussettes qui avaient perdu leur source de nourriture. Les roussettes se sont rapprochées des zones habitées pour trouver à manger, ce qui a pu donner l'illusion qu'elles étaient plus nombreuses* » souligne de son côté Philippe Nekotrotro.



Plusieurs réunions ont été organisées pour informer du programme sur la préservation de la roussette. Un sujet qui intéresse tous les Calédoniens. (© Horizon roussettes)

Toutes les suggestions bienvenues

La réglementation concernant la chasse existe mais elle est mal connue et peu respectée, constatent les membres de l'équipe d'*Horizon roussettes*. « *On ne peut pas mettre un garde nature derrière chaque personne, il faut trouver d'autres réponses* » observe Philippe Nekotrotro. L'équipe récolte tous les avis et suggestions sur le sujet, notamment à travers un questionnaire disponible sur le site Internet de la province Nord et les réseaux sociaux. « *Nous allons aussi étudier comment la question est traitée par nos voisins du Pacifique.* »

Y a-t-il un réel danger de voir disparaître la roussette ? Les fabricants de monnaie kanak rencontrés par



Les os et les poils de roussette entrent traditionnellement dans la fabrication de la monnaie kanak. (© Nicolas Job)

l'équipe constatent que les animaux chassés sont très jeunes, ce qui conforte l'idée d'une réduction des populations... Les études finalisées ces dernières années par l'Institut agronomique calédonien, l'Institut de recherche pour le développement et l'Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie montrent également un déclin des populations de roussettes et une situation préoccupante.

La roussette de l'île de Guam, chauve-souris de cette île de Micronésie a totalement disparu depuis 1968. Une espèce qui s'éteint, c'est donc possible... convoitée par l'homme pour sa viande, cette chauve-souris a également été victime de prédation par le serpent brun arboricole et par la perte et la dégradation de son habitat.

Le même type de menaces pèsent sur les roussettes de Nouvelle-Calédonie, qui sont également victimes des chats haretés (chats ensauvagés) et affectées par les feux qui détruisent leur habitat et menacent leur nourriture.

Pour la survie de l'humanité

Les spécialistes des chiroptères considèrent que, de la même façon que l'humanité ne survivrait pas à l'extinction des abeilles, la disparition des chauve-souris, et donc de nos roussettes en Nouvelle-Calédonie, serait une catastrophe pour l'avenir. Les roussettes jouent notamment un rôle essentiel dans la régénération des forêts et la dissémination des graines. Leur survie mérite toute notre attention...

Pour s'informer sur le programme Horizon roussettes, plusieurs solutions

- consulter la page Facebook « Horizon roussettes »,
- consulter le site de la province Nord / <https://www.province-nord.nc/environnement/horizon-roussettes>
- adresser un courriel à / horizon.roussettes@province-nord.nc

Le programme Horizon roussettes initié par la province Nord bénéficie du soutien financier de l'Office français de la biodiversité (OFB). ■

Formations : s'inscrire avant le 20 mai

Informatique : initiation

Objectifs de la formation

Se familiariser avec l'utilisation quotidienne d'un ordinateur
Disposer des compétences de base (découvrir le vocabulaire et l'utilisation du matériel informatique, organiser les fichiers, les dossiers, appliquer les bonnes pratiques, utiliser Internet et les réseaux sociaux, élaborer un document texte ou un tableau simple, créer une adresse email personnelle)

Pouvoir poursuivre par une formation de « perfectionnement à l'informatique ».

Durée : 3 semaines

Formation ouverte aux demandeurs d'emploi

Informatique : perfectionnement

Objectifs de la formation

Préparer au BII : selon le niveau atteint, il sera possible de s'inscrire à une formation préparatoire au BII ou PIX (plateforme d'évaluation et de certification des compétences numériques), ou bien de passer un ou plusieurs modules de la formation PCIE/ICDL.

Tout demandeur d'emploi peut s'inscrire à cette formation à condition d'avoir un niveau de pratique de l'informatique suffisant ou d'avoir suivi une formation initiation à l'informatique ou équivalente.

Durée 4 semaines

Améliorer ses compétences à l'écrit et à l'oral

Cette formation intitulée « Réacquisition des compétences essentielles » vise en particulier les personnes qui souhaitent obtenir le permis de conduire (notamment le code) et qui ne sont pas à l'aise dans la compréhension d'un

écrit. Elle est également adaptée à ceux qui souhaitent améliorer leur expression orale et leurs capacités de calcul. Une initiation à l'informatique est également proposée.

La formation se déroule au centre de formation Anselmo Tiahi de Touho sur cinq semaines.

Préparation pour l'entrée en formation soins infirmiers

Malgré l'action volontariste de la collectivité pour former davantage d'infirmiers et de personnels soignants originaires du Nord, le besoin en personnel infirmier dans les dispensaires reste d'actualité. La province Nord organise une formation préparatoire pour accompagner les personnes intéressées dans la valorisation de leur candidature.

Cette formation d'une durée de 8 semaines s'adresse à tout demandeur d'emploi titulaire d'un bac (toutes séries) ou d'un équivalent, ou justifiant de trois années d'activité professionnelle ayant donné lieu à un régime de protection sociale. Les salariés du privé en reconversion professionnelle doivent également justifier d'une activité déclarée de trois années. ■

Pour s'inscrire à l'une de ces formations, se rapprocher de la MLIJ ou la DEFIJ avant le 20 mai

Hébergement et restauration sur place au centre de formation Anselmo Tiahi à Touho, financés par la province Nord. Transport de votre commune de résidence au lieu de formation organisé et financé par la province Nord le lundi matin et le vendredi après-midi.

Design kanak

Artiste designer originaire de Lifou, Pascale Gery présente son travail durant le mois de mai au centre culturel Pomémie à Koohnê. Une exposition intitulée « *Design kanak, Mingöming la qëmek* » à voir jusqu'au 31 mai.

En drehu, langue de Lifou, « *Mingöming* » signifie « *beau* » et « *qëmek* », « *le bonjour* » ou le « *geste coutumier* ». L'expression peut se traduire par « *le geste est beau* », « *le visage est beau* ». Il peut également exprimer une forte présence... A travers son travail d'artiste designer, Pascale Gery entend « *tracer un nouveau visage du design kanak* ». Le public du Nord est invité à découvrir cette exposition jusqu'au 31 mai. (@ Umameks) ■



Mobilisation autour du reboisement

A Pwêedi Wiimiâ (Poindimié) avec l'association Popwadene, plusieurs opérations de reboisement ont été menées par des bénévoles dans une perspective de protection de l'environnement.



A la tribu de Saint-Denis à Pwêedi Wiimiâ (Poindimié), une autre opération de reboisement a mobilisé une vingtaine de bénévoles. Chaque foyer a fourni des plants. Au total, 97 arbres ont été mis en terre. La tribu avait également prévu de faire en avril une plantation de pare-feux végétaux (des bouraos rouges), toujours dans un souci de protection de l'environnement. (©association Popwadene) ■



1600 arbres plantés sur deux hectares : avec l'aide de près de cent bénévoles, l'association Popwadene a atteint son objectif de reboisement autour du captage d'eau de la tribu de Năpwëtēmwa (Tibarama) à Pwêedi Wiimiâ (Poindimié). Une opération qui a bénéficié du soutien du conseil des clans de Tibarama, des agents du district forestier de la province Nord, des pépiniéristes de l'association Djudia de Bas-Coulna (Hienghène), de Gohapin (Poya) ainsi que ceux de la vallée de Névaho. Une action pour préserver un bien commun, la ressource en eau. Au mois de mai, il est prévu d'ajouter encore 800 plants à cette opération de revégétalisation, sur un hectare supplémentaire. (©association Popwadene)

« Femmes, environnement et développement durable »

Quelles sont les différentes étapes pour monter un projet, créer son activité ? Quelles aides peut-on attendre des différents services provinciaux, chambres consulaires et organismes de micro-crédit ? Les déléguées des fédérations réunies au Complexe culturel à l'invitation de la Mission de la femme et de la DDEE de la province Nord ont suivi avec attention la table-ronde organisée à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes.

Vendredi 25 mars : toutes les déléguées des fédérations de femmes de la province Nord sont conviées à participer à une table-ronde sur l'entrepreneuriat au féminin qui se déroule au complexe culturel de Kooohnê, pour célébrer la journée internationale des droits des femmes. L'opération est menée conjointement par la Mission de la femme et le service Investissement et entreprises (SIE) de la Direction du développement économique et de l'environnement de la province Nord. Katiana Naaoutchoué et Teura Mercier, agents du SIE de l'antenne de Pouembout ainsi que Suzanne Forrest, adjointe au chef de service, détaillent les différentes étapes du parcours de créateur d'entreprise. Dans chaque antenne de la DDEE, des agents peuvent accompagner les porteurs de projets dans leurs démarches, expliquent-elles. « Si vous ne savez pas comment faire les papiers, nous sommes là pour vous aider ». Le service a mené une initiative originale, la création de portraits de femmes entrepreneuses qui ont été diffusés sur les réseaux sociaux (voir pages 14-15).

L'appui des chambres consulaires

Les chambres consulaires peuvent également constituer un appui, ajoute Yorhan Leherle, conseiller entreprises à la CCI. Cette chambre consulaire assure des permanences dans plusieurs communes du Nord, et une convention entre la province Nord et la CCI permet d'assurer un accompagnement des chefs d'entreprise. Dans ce cadre, des ateliers sont pro-

posés aux futurs promoteurs pour les aider à réfléchir sur leur projet et les préparer à leurs responsabilités. Dans le secteur du tourisme, un conseiller itinérant renseigne les structures sur les manières de professionnaliser leur activité.

Changement climatique, l'expérience de terrain

« Les femmes sont les principales productrices de nourriture dans le monde » a souligné en ouverture Doriane Tjibaou, collaboratrice au cabinet de Paul Néaoutyine en charge du secteur de la Mission de femme. « Les femmes qui vivent en milieu rural sont directement concernées par les effets des changements climatiques affectant leurs milieux, leurs activités agricoles et de pêche ainsi que leurs activités culturelles (artisanat, médecine traditionnelle, transmission des savoir-faire etc...). »

Dans la deuxième partie de la table-ronde, Raymond Tyuionon, sociologue à l'IAC, explique précisément le travail d'enquête qu'il mène auprès des femmes dans les marchés afin d'apprécier l'impact des changements climatiques, des impacts déjà perceptibles sur le terrain. Les plantes qui se meurent lorsque la sécheresse sévit, des plantations dévastées lorsque les pluies sont abondantes... Les cultures sont soumises aux aléas climatiques. Quelles sont stratégies mises en place pour s'adapter aux conditions météorologiques ? Les pratiques culturelles sont-elles différentes ? Les zones de culture et les espaces dédiés aux plantations sont-ils modifiés ? L'expérience de terrain de toutes les personnes qui travaillent



la terre au quotidien est sollicitée.

De par leurs activités, les femmes contribuent à proposer des réponses aux défis actuels du développement durable. Un développement qui s'appuie sur trois piliers : l'humain dans son environnement social, l'environnement c'est-à-dire le milieu de vie, là où on cultive, et l'économie.

Limiter la production de déchets

Lady Pouye, chef du service développement durable à la DDEE présente l'appel à projet « Réduction des déchets et économie circulaire » ouvert durant toute l'année. Un appel à projet déjà lancé l'an passé autour des trois mêmes thématiques : la réduction, le réemploi, la valorisation des déchets

d'une part, la gestion des déchets organiques d'autre part, et enfin la sensibilisation, la formation et la communication. « *Notre objectif est de limiter les déchets, d'en produire le moins possible. Nous souhaitons à travers cet appel à projets soutenir toutes les initiatives qui vont dans ce sens : des formations au compostage, des ateliers de fabrication de produits ménagers et cosmétiques à partir de produits naturels, ou des opérations de sensibilisation, comme des campagnes de ramassage par exemple. L'année dernière, près de la moitié des porteurs de projets étaient des femmes.* »

Nû invite les femmes à entreprendre

La Mission de la femme sollicite également l'esprit d'initiative des femmes à travers un premier appel à projets dénommé Nû (mot qui signifie cocotier dans plusieurs langues kanak et désigne la femme). Il s'agit d'encourager et d'accompagner les femmes désireuses de s'investir dans des projets économiques à petite échelle. « *Pour leur permettre d'être au cœur du changement* » explique Astrid Gopoéa, chef du service de la Mission de la femme. Les projets valorisant la biodiversité de la province Nord sont les bienvenus. ■



Katiana Naaoutchoué et Teura Mercier, agents du Service Investissements et entreprises de la DDEE, antenne de Pouembout, ont profité de la journée internationale des droits des femmes pour promouvoir l'entrepreneuriat au féminin et informer sur les possibilités d'accompagnement et de soutien financier de la province Nord et de ses partenaires.

En bref

En 2021, 720 femmes ont lancé une activité immatriculée à la CCI, dont 63 en province Nord

La même année, 20 femmes de la province Nord ont participé à un atelier sur la création d'entreprises (sur 63 femmes du pays en totalité).

106 femmes sont venues à la CCI pour des conseils dont 31 de la province Nord.

Plus de 850 projets financés par le SIE

A la Direction du Développement Économique et de l'Environnement de la province Nord : sur plus de 3500 projets d'activité financés tous secteurs confondus depuis 1990, plus de 850 émanaient du service Investissements et entreprises.

Contacts

Service Investissements et entreprises (DDEE)

- Antenne Espaces de l'Ouest (Pouembout) tél 47 73 00
- Antenne Grand Nord (Koumac) tél 47 84 10
- Antenne Côte océanienne (Poindimié) tél 42 72 52
- Antenne Sud minier (Canala) tél 42 31 07

CCI tél 42 68 20 ou kne@cci.nc



Un marché avait été organisé à l'extérieur du complexe culturel, avec des produits nombreux et variés apportés par les différentes délégations communales.

Promouvoir l'esprit d'entreprise

Mettre en lumière le parcours de femmes qui ont osé se lancer dans l'entrepreneuriat, faire connaître par la même occasion les missions du service Investissements et entreprises (SIE) de la DDEE, c'est l'ambition de la petite équipe 100 % féminine de l'antenne des espaces de l'ouest basé à Pouembout. Une ambition qui s'est illustrée par une initiative dénommée *Crea her du n'or*, pendant tout le mois de mars.

Pendant le mois de mars, le service investissements et entreprises (SIE) de l'antenne DDEE des espaces de l'ouest basée à Pouembout a diffusé sur les réseaux sociaux des portraits de femmes entrepreneuses. Treize photos de chefs d'entreprise qui ont bénéficié d'aides financières et d'accompagnement de la part de la collectivité et de ses partenaires, CCI, CMA, GIE Tourisme, initiative Nouvelle-Calédonie... La plupart sont issues de la zone des espaces de l'ouest (Voh-Koohné-Pouembout-Poya). Une seule, Cécile Dounotte, assure depuis de nombreuses années de l'accueil chez l'habitant à Hienghène, dans une tribu très reculée de la chaîne, Ouayaguette. Chaque photo était accompagnée d'un petit texte expliquant le parcours de chacune des entrepreneuses. Ce projet original a été dénommé « *Crea her du n'or* » par Katiana Naaoutchoué et Teura



Mercier, les deux agents du SIE. Il s'agissait notamment de montrer au public que la Direction du développement économique et de l'environnement, souvent associée à des projets agricoles, accompagne en fait toutes

sortes d'initiatives : navette, entreprise d'entretien d'espaces verts, société de nettoyage, gîte... Avec un message : entreprendre, c'est aussi possible pour les femmes, et à tout âge. ■

Les différentes étapes du parcours du créateur d'entreprise

Étude de faisabilité

Tout projet commence par une étude de faisabilité. Quels seront les équipements nécessaires pour mon activité et à combien se monte l'investissement de départ ? A quel endroit vais-je exercer mon activité ? A quelles réglementations provinciales, communales ou territoriales l'activité que je souhaite mener est-elle soumise ?

L'étude de marché entre également dans cette étape : y a-t-il des besoins dans le secteur d'activité qui m'intéresse ? En fonction des clients et des marchés potentiels, quel est le montant estimé de mes recettes ? Quelles seront mes dépenses mensuelles ?

Les agents du service Investissements

et entreprises et les chambres consulaires peuvent m'aider à préparer un plan de financement ainsi qu'un plan de trésorerie.

Mon projet est-il viable ?

L'analyse des résultats prévisionnels me permettent d'adapter mon projet aux réalités pour qu'il soit rentable et viable.

Financer son projet

L'apport personnel est-il toujours nécessaire ?

Pour réunir les financements indispensables au lancement de son projet, il est nécessaire de se préparer à le défendre devant les différents par-

tenaires financiers : province Nord, Adie, Initiative Nouvelle-Calédonie, ICAP, banques.

Le lancement

Lorsque le financement est bouclé et les fonds débloqués, l'activité peut démarrer. C'est le moment de l'embauche du personnel, si le projet le prévoit.

Quelles sont les formalités à accomplir ?

La vie d'une entreprise ne se limite pas à sa création. La gestion quotidienne est essentielle. Là aussi, le SIE et ses partenaires peuvent vous aider, ainsi que votre cabinet comptable.



Cécile DOUNOTE

Gérante d'accueil en tribu. Hyeheh (Hienghene).

2009

“

À 70 ans, elle gère son activité depuis plus de 20 ans et transmet les savoirs traditionnels de la confection d'époussettes en fibres d'aloès et anime des ateliers de contes.

MARS 2022

”

ACCOMPAGNEMENT PROVINCE-NORD.

ACCOMPAGNEMENT CCI.

ACCOMPAGNEMENT TOURISME PROVINCE-NORD.

« Il faut se lancer dans l'accueil en tribu, parce que l'on peut gagner sa vie en restant chez soi, »

Direction du Développement Economique et l'Environnement.



Suzanne WANANIJE

Gérante d'entreprise de nettoyage de locaux. Koohné (Koné).

2009

“

A connu l'entrepreneuriat grâce à la construction des logements de VKP. Et aujourd'hui, elle ne se verrait pas faire autre chose.

MARS 2022

”

ACCOMPAGNEMENT PROVINCE-NORD.

ACCOMPAGNEMENT CMA.

« J'ai partagé mon expérience autour de moi, mais je regrette que les femmes Kanak ne se lancent pas dans l'entrepreneuriat. »

Direction du Développement Economique et l'Environnement.



Alosia MEANDU-GORODE

Gérante d'entreprise de transport. Nékö(Poya).

2015

“

Malgré la crise, elle peut compter sur le soutien de son mari avec lequel elle forme un bon binôme. Ils sont autonomes puisqu'ils n'ont pas bénéficié d'autres accompagnements. Elle est la seule entrepreneuse de sa tribu.

MARS 2022

”

ACCOMPAGNEMENT PROVINCE-NORD.

« Mes motivations ont été l'obtention du permis et le soutien de mon mari. »

Direction du Développement Economique et l'Environnement.



Danielle NOËL

Gérante d'entreprise de transport. Koohné (Koné).

2020

“

À 35 ans après plusieurs emplois et maman d'enfants en bas âge, elle devient entrepreneuse, cela nécessite une organisation drastique entre les enfants, la maison et l'entreprise.

MARS 2022

”

ACCOMPAGNEMENT PROVINCE-NORD.

ACCOMPAGNEMENT CMA.

SOUTIEN INITIATIVE NC.

« Les femmes exercent aujourd'hui des métiers d'hommes, c'est un grand changement. »

Direction du Développement Economique et l'Environnement.



// du 25 AVRIL au 10 MAI 2022 //

le Chapitô

DE NOUVELLE-CALÉDONIE

À VOH

(MARCHÉ COMMUNAL)

JEU 28 AVRIL à 19H

SUR LES PAS DENYAN - Amborella Productions, JPL Productions, France Télévisions
Projection. Tout public.

VEN 29 AVRIL à 19H -12

TERRE DE PUNITION - Théâtre Mik Mak

Théâtre, documentaire et bande dessinée animée. A partir de 12 ans.

SAM 30 AVRIL à 19H

TROC EN JAMBES - Cie Troc en Jambes

Danse contemporaine/Hip-hop. Tout public.

DIM 1er MAI à 18H

LA LEGENDE - Collectif NYIAN

Danse contemporaine/Hip-hop. Tout public.

MAR 3 MAI à 19H -12

CELLE QUI MARCHAIT SEULE AVEC SON CARTON

- Pacifique & cie

Théâtre. A partir de 12 ans.

JEU 5 MAI à 19H

SOIREE CINEMA

Projection. Tout public.

VEN 6 MAI à 19H INVITÉ

LA BEAUTÉ INTÉRIEURE NE FAIT PAS TOUT

- Cie Surprise

Spectacle international théâtre/humour. Tout public.

SAM 7 MAI à 19H

WAA'N BWAXALA - DMTCPD

Musiques vivantes et chants Océaniens. Tout public.

DIM 8 MAI à 18H -12

BORN TO BE A STAR - Maïte SIWENE

Théâtre / Humour. A partir de 12 ans.

Entrée à prix libre
& restauration sur place
+ des ateliers, séances
scolaires et visites du
Chapitô !

Info: 27 56 36
acchapitô@gmail.com



MAC

16 - Le pays n°183 mai 2022



Centre culturel de Voh



La cellule Systèmes et infrastructures très sollicitée pendant la crise

Les longs mois de crise sanitaire avec généralisation du télétravail et la mise en place d'une liaison en urgence pour le « vaccinodrome » de la salle Au Pitiri, ont occasionné un surcroît de travail pour les agents de la Direction des systèmes d'information et notamment ceux de la cellule Systèmes et infrastructures du service Exploitation, une cellule dirigée depuis un an par Esteban Broutin.

« *J*e n'ai pas vu le temps passer, on a trop de choses à faire... » Entré à la province Nord en 2015 en tant qu'administrateur système et réseaux, Esteban Broutin, 32 ans, est depuis une année à la tête de la cellule Systèmes et infrastructures, toujours au sein du service Exploitation de la Direction des systèmes d'information. Un service support dans une direction qui a pour mission d'assurer le bon fonctionnement du réseau informatique des directions de l'Hôtel de la province Nord et des 78 sites distants, antennes de la DDEE et de la DAF mais aussi collègues et internats...

Permettre le télétravail

Au moment du premier confinement, le télétravail n'était pas du tout généralisé en province Nord. « *Il a fallu s'adapter à la nouvelle situation* » indique Esteban Broutin. Les ordinateurs portables professionnels qui devaient être déployés au cours de l'année l'ont été très rapidement. A chaque outil informatique était associé à un accès VPN qui permet de se connecter au réseau provincial via Internet. « *Nous avons créé deux cents comptes VPN* » explique le responsable de la cellule. « *Sans compter les enseignants, nous gérons actuellement mille comptes utilisateurs.* »

De dépannage en dépannage

La solution était plus compliquée pour les agents qui ne disposaient pas d'accès à Internet chez eux, une situation très minoritaire cependant. La cellule a également été sollicitée pour déployer en urgence une liaison

pour le vaccinodrome de la salle Au Pitiri à Kooohnê.

Le bureau d'Esteban Broutin a une allure d'atelier, avec du matériel stocké sur place. La cellule assure la maintenance du matériel, une maintenance qui peut être réalisée en partie à distance, sauf si les équipements ont été détériorés, par la foudre par exemple.

Le service est resté en sous-effectif ces derniers mois, faute de candidatures pour les postes vacants. « *Nous avons passé beaucoup de temps de dépannage en dépannage, en « mode pompier »* » explique le jeune ingénieur en informatique.

Assurer la sécurité du dispositif

Les données informatiques de la province Nord sont stockées dans un data center. Un équipement qui doit être maintenu à une température constante. Les agents de la cellule Systèmes et infrastructures sont soumis à des astreintes pendant les week-ends pour intervenir en cas de coupure de courant ou d'alarme température.

Le secteur de l'informatique est en perpétuelle évolution. Le responsable de la cellule Systèmes et infrastructures se doit d'assurer une veille en ce qui concerne la recherche et le développement, avec une attention toute particulière ces derniers temps sur les risques de cyber-attaques. Avec le Covid et la généralisation du télétravail qui supposent un accès à distance à des systèmes et des données parfois sensibles, l'accent est mis plus que jamais sur la cybersécurité. En province Nord comme ailleurs dans le monde. ■



Entré en 2015 en tant qu'administrateur systèmes et réseaux, Esteban Broutin est aujourd'hui responsable de la cellule Systèmes et infrastructures, toujours à la direction des systèmes d'information de la province Nord.

Bénéficiaire d'une bourse d'affectation spéciale

Titulaire d'un bac et d'un BTS électrotechnique obtenus tous deux au lycée Jules Garnier, Esteban Broutin a bénéficié d'une « *bourse d'affectation spéciale* » pour suivre des études d'ingénieur à Angers, après une première expérience professionnelle dans le privé, dans le secteur de l'automatisme. Ces bourses sont attribuées chaque année en fonction des besoins prévisionnels des collectivités publiques de la Nouvelle-Calédonie, en échange d'un engagement de dix ans. Esteban Broutin était donc assuré d'avoir un poste en province Nord à son retour.

Dispensaires

Dau ar (Bélep)	47 75 80
Canala	47 75 60
Hienghène	47 75 00
Kaala Gomen	47 75 70
Koohnê	47 72 50
Népoui	47 74 40
Ouégoa	47 74 80
Urgences CHN Pwêédi Wiimîa	42 66 66
Pwârâiriwâ (Ponérihouen)	47 75 30
Pweevo (Pouébo)	47 74 90
Pum (Poum)	47 74 70
Poya	47 74 30
Tuo-cêmuhi (Touho)	47 75 10
Vook (Voh)	47 74 60
Urgence CHN Koumac	42 65 15
Waa-Wi-Luu	47 75 40

Sages-Femmes libérales

Koohnê - Logie Karine	42 39 47
Koohnê - Frédérique Klein	52 75 16
Koumac - Raymond Sylvaine	47 53 08
Poindimié - Elodie Marnas	71 49 80

Médecins libéraux

Koohnê - Dr Schlumberger	42 33 88
Koohnê - Dr Taleb	47 56 00
Koumac - Dr Forcin	47 58 55
Dr Roth-Heitz / Dr Giraud	47 57 58
Pouembout Centre médical Val Nindiah	
Dr Castel-Bawa	47 13 14
Dr Tarpinian cardiologue	47 33 99
Poya - Dr Baecke	42 53 83
Pwêédi Wiimîa - Dr Genevois	42 36 36
Pwêédi Wiimîa - Dr Kiener	42 72 18
Voh - Dr Plantegenet Patrice	42 34 32
Waa-Wi-Luu - Dr Nonnon	42 36 00

Infirmiers libéraux

Koohnê - JM Carre	47 35 46 / 78 13 14
Koohnê - Laurence Pidoux	91 09 28
Koohnê - Nora Rossetto	99 10 67
Pwêédi Wiimîa	42 33 00 / 42 44 00 / 47 17 97
Waa-Wi-Luu	42 53 02

Dentistes

Cabinet dentaire de Koohnê	47 38 88
Koumac	47 67 40 / 47 62 76
Pwêédi Wiimîa	42 74 14
Pwëbuu	47 36 47

Pharmacies

Hienghène	47 30 30
Kaala Gomen	42 32 00
Koohnê	47 21 62
Koumac	47 59 60
Ouégoa	42 78 74
Pouembout (Mutualiste)	47 32 17
Pouembout (Pharmacie de)	41 94 41
Pwêédi Wiimîa	42 72 66
Pwârâiriwâ	42 78 00
Poya	47 10 81
Tuo-cêmuhi	42 80 00
Vook	42 48 01
Waa-Wi-Luu	42 50 50

Kinésithérapeutes

Hienghène	47 14 14
Koohnê	47 31 71
Koumac	47 62 47 / 42 70 70
Pwêédi Wiimîa	42 43 03
Pwârâiriwâ	42 70 15
Poya	42 54 16
Tuo-cêmuhi	47 14 14
Vook	47 27 23
Waa-Wi-Luu	42 48 42

Orthophoniste libérale

Koohnê - Pauline Gautier	87 60 97
Pwêédi Wiimîa - Julie Flamant	93 91 46

Orthoptiste

Koohnê - Catherine Devillers	79 84 23
------------------------------	----------

Ostéopathe DO

Touho/Poindimié - Sylvain Dorien	47 14 14
----------------------------------	----------

Psychologue libérale

Pouembout - Fanny Sigal	77.89.49
-------------------------	----------

Accompagner son enfant à grandir en stimulant ses compétences

Accompagner son enfant dans sa croissance, c'est l'aider à acquérir la capacité à s'adapter aux différentes situations de vie rencontrées.



L'enfant aime les jeux de transvasement (remplir/vider un contenant).

Dès la naissance, il est important d'accompagner son enfant à acquérir des compétences à différents niveaux : son corps, mais aussi ses pensées et ses émotions. Le développement équilibré de ces 3 domaines lui permettra de s'adapter au monde qui l'entoure. L'accompagnement du parent doit se faire au cœur de ces domaines.

Développement posturo-moteur et locomoteur

Il s'agit d'accompagner l'enfant dans la découverte et l'acquisition de nouvelles positions et de nouveaux modes de déplacement : sur le dos, sur le côté, sur le ventre, se retourner, s'asseoir, se mettre à quatre pattes.

Conseil : il est important de profiter des différentes situations de vie pour accompagner votre enfant dans les postures et mouvements qu'il pourrait faire seul.

Par exemple, pour changer la couche de votre bébé, privilégier les retournements sur le côté plutôt que lui lever

les fesses en lui soulevant les pieds. Il apprendra ainsi plus facilement à se retourner.

Pour aider votre enfant à s'asseoir, il est intéressant de lui montrer comment prendre appui sur son coude puis sur sa main (c'est la façon naturelle et la plus facile de s'asseoir), plutôt que le tirer par les bras.

Éveiller l'intérêt de l'enfant pour les objets

Incitez l'enfant à regarder les objets, les attraper, les manipuler... La découverte tactile est l'une des bases importantes pour préparer l'enfant à utiliser les couverts, le crayon ou autres outils.

Conseil : proposez-lui des objets qu'il peut mettre à la bouche, en l'installant par terre sur une natte ou attablé, selon son âge. Il est important que l'attention de l'enfant puisse progressivement être stimulée avec du matériel à adapter selon les possibilités et la créativité : balles en feuilles de coco tressées, des petits cailloux dans des balles en coco pour qu'elles fassent du bruit en rou-

lant, des pinces à linges colorées. L'enfant aime aussi les jeux de transvasement (remplir/vider un contenant). On peut aussi vider de petites bouteilles d'eau et les remplir de sable, de graines ou de cailloux pour faire des hochets. La cuisine est aussi un lieu où l'on peut découvrir différentes textures, fabriquer de la pâte à sel maison. Une petite bouteille d'eau à visser et dévisser enseigne la précision du geste.

Favoriser la communication non verbale (sourires, regards...) et verbale

Conseil : montrez des livres, des images aux enfants, racontez des histoires. Il est important aussi de mettre des mots sur les actions/activités de l'enfant. Profitez d'un jeu manuel avec des objets pour nommer les formes, les couleurs, compter...

Dans le cas où plusieurs langues seraient parlées à la maison, il est important que les différentes langues soient parlées à l'enfant pour qu'il les apprenne. Dans ce cas, veiller à ne pas mélanger les langues. Distinguer les langues les unes par rapport aux autres afin que l'enfant puisse se repérer.

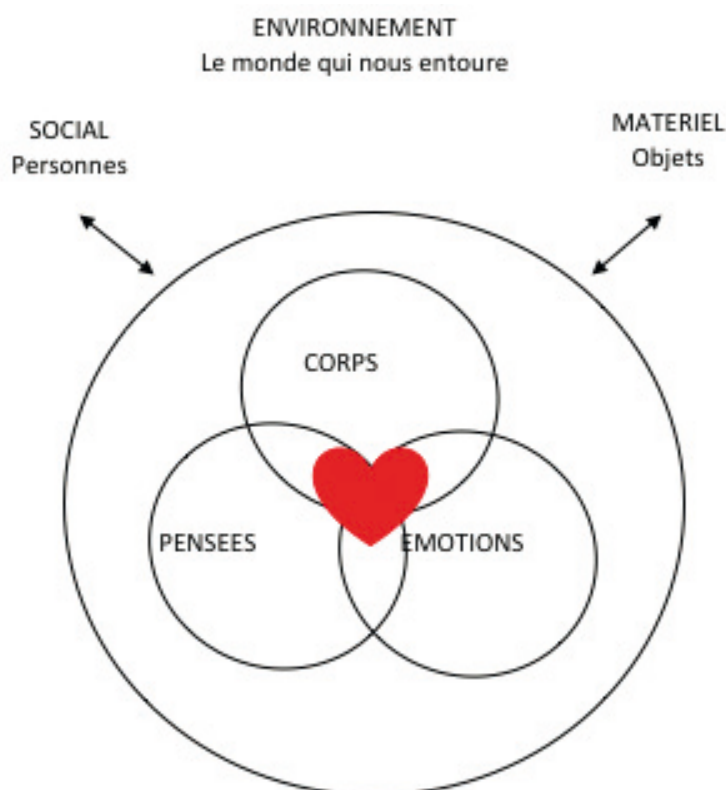
Poser des règles et aider son enfant à avoir un comportement adapté

Il est important que des limites soient données à votre enfant. La gestion de la frustration s'apprend : l'enfant a besoin de vivre des frustrations et que ses parents l'accompagnent avec bienveillance dans ce vécu difficile. Sur cette base, il pourra apprendre à faire des choix et développer sa personnalité tout en s'adaptant à son environnement.

Conseil : mettre des mots sur les actes et sur les émotions. L'enfant doit comprendre et non avoir peur de l'autorité. Donner du sens aux règles (règles à la maison, politesse, règles à l'école, règles de la société...). Proposer des limites claires, expliquer et proposer une conduite à tenir applicable en cas de transgression des



Pour apprendre à son bébé à se retourner, pour lui changer la couche, privilégiez les retournements sur le côté plutôt que lui lever les fesses en lui soulevant les pieds.



règles. Dans le cas où plusieurs personnes sont figure d'autorité, la cohérence est essentielle.

Le développement n'est pas régulier et linéaire. L'enfant peut développer des compétences dans un domaine plus qu'un autre à un certain moment mais il est nécessaire que l'enfant puisse se développer à tous les niveaux. Les stimulations doivent varier en fonction des compétences et du rythme de l'enfant.

Enfin, « *faire pour* », à la place de l'enfant est souvent une solution de facilité dans laquelle l'enfant apprend peu et reste dépendant de l'autre. **Accompagner, c'est « faire avec » l'enfant.** ■

Marie GLEIZE
Psychomotricienne
Centre Mère Enfant, côte Ouest



L'aérodrome de la Plaine des Gaïacs pouvait accueillir 40 gros avions militaires. (© Archives de Nouvelle-Calédonie)

L'arrestation des Japonais de Nouvelle-Calédonie

Au lendemain de l'attaque de Pearl Harbor, les gendarmes arrêtent les quelque 1300 Japonais qui résident en Nouvelle-Calédonie. Des Japonais qui ont fait souche en Nouvelle-Calédonie, souvent depuis des dizaines d'années, se sont mariés, ont eu des enfants, ont développé diverses activités... L'arrestation se fait avec le concours des volontaires de la milice civique. Il s'agit d'empêcher que des renseignements puissent être divulgués au Japon.

Les résidents japonais sont envoyés en camp en Australie, puis renvoyés au Japon à la fin de la guerre. Ils ne seront pas autorisés à revenir au pays à la fin de la guerre...



Déchargement au port de Népoui. (© Archives de Nouvelle-Calédonie)



Les soldats néo-zélandais animent la fête à l'école du village de Pouembout. (© Archives de Nouvelle-Calédonie)

Au temps des Américains

Il y a quatre-vingts ans, le 12 mars 1942, des milliers de soldats américains débarquent en Nouvelle-Calédonie. Au plus fort de la deuxième guerre mondiale, le pays devient la base de la contre-offensive de l'armée américaine dans le Pacifique. La présence américaine en Nouvelle-Calédonie durera cinq années.

Plusieurs grands aérodromes comme celui de la plaine des Gaïacs à Pouembout sont construits durant cette époque. Les anciens se souviennent...

Mars 1942 : dans la rade de Nouméa, trois jours et trois nuits de travail sont nécessaires pour débarquer près de 17 000 soldats américains avec leur matériel, leurs munitions, leurs rations.... La ville compte alors 11 000 habitants.

Quelques mois auparavant, le 7 décembre 1941, l'attaque surprise de l'armée japonaise sur la base américaine de Pearl Harbor à Hawaï a suscité un choc énorme. L'armée américaine a alors perdu plus du tiers de son aviation stationnée dans le Pacifique.

Dans le pays, on redoute une invasion de l'armée japonaise, qui se servirait de la Nouvelle-Calédonie comme tremplin pour envahir l'Australie.

Les moyens de défense sur place sont limités. La milice civique qui a été créée en août 1941 compte environ 2000 volontaires issus de toutes les ethnies, de toutes conditions sociales, de tous âges.... A sa tête, le capitaine Georges Dubois, ancien combattant de la Grande guerre. Les soldats américains sont donc accueillis en sauveurs. La milice civique leur sert de guide sur le terrain.

La Nouvelle-Calédonie est transformée en base avancée, point de départ de la contre-offensive des Alliés. Il s'agit de contrer l'appétit d'expansion du Japon, mais aussi de reconquérir les territoires perdus dans le sud-est asiatique, notamment les Philippines.



Un pont a été installé sur la Pouembout. (© Archives de Nouvelle-Calédonie)

Ils se souviennent...

Dans le livret « *Pouembout, mon patrimoine* » publié par la Direction de l'enseignement de la province Nord il y a quelques années, des habitants racontaient leurs souvenirs du temps de la présence américaine.



Rose Vu Van Long

Pendant la période américaine, j'avais neuf ou dix ans, les Américains avaient un campement à Tamaon en plus de la base à la plaine de Gaïacs. Je me rappelle encore des jeeps et des avions que j'apercevais quand j'allais à l'école. Près de l'école, il y avait le magasin Ballande et les policiers américains restaient près du magasin. Les soldats nous donnaient des bonbons, des chewing-gums, des gâteaux, du Coca-cola. Le goût était différent de maintenant. Cela se passait en face de la poste.

A la plaine des Gaïacs, il y avait un hôpital. Les Américains organisaient des bals en week-end et les jeunes du village s'y rendaient. Les Américains dansaient avec les jeunes filles du village. Certaines filles de Pouembout

se sont mariées et sont parties en Amérique.

Mes parents, mes frères et moi, nous lavions le linge des Américains avec du savon, nous le rapportions bien repassé.

Les Américains achetaient beaucoup de maïs vert et des légumes aux colons du village de Pouembout car ils n'avaient que des conserves.

Roger Bertoni



On vivait à Franco, les Américains passaient juste au-dessus de nous avec les avions. On a même vu un avion en feu à l'arrière, il est allé sur l'eau. Une voiture amphibie est allée récupérer les deux hommes qui étaient à bord et qu'on croyait morts. Ils ont retiré l'avion de l'eau et ils sont repartis avec.

Les Américains passaient devant l'école à plusieurs camions, ils

sifflaient et ils distribuait des pièces, des chewing-gums.

Le directeur, M. Miossec, nous laissait ramasser.

Au château Grimigni, il y avait le restaurant Arrighi. Les Américains s'y arrêtaient même si c'était « *off limit* » (en dehors de leurs limites).

Les Américains contaient fleurette aux dames de Pouembout lors des bals, des fêtes, et les garçons du coin se battaient avec eux.

Simone Rovinot

Lorsque les Américains sont arrivés, j'avais neuf ans. Les femmes lavaient le linge des soldats à la rivière du village. Elles venaient avec des lessiveuses en forme de poubelles en tôle dans lesquelles on faisait bouillir le linge et les draps qui ensuite séchaient sur l'herbe. Elles étaient contentes car elles gagnaient beaucoup d'argent.

Moi, j'avais peur des Américains, surtout des noirs. Pour aller à l'école, et j'y allais seule, je devais traverser un endroit où les Américains venaient camper avec leurs tanks. Je pleurais. Ils étaient gentils car ils me donnaient des bonbons, des chewing-gums, mais j'avais peur car je n'avais pas l'habitude. ■



En 1942, pendant la guerre du Pacifique, l'armée américaine fait venir par bateau des demi-lunes en pièces détachées. Elles étaient assemblées sur place. Les Américains les appelaient « *Quonset huts* », ils avaient un usage militaire. Laissées sur place, les demi-lunes ont ensuite servi d'entrepôts, de magasins ou encore d'habitations. Les demi-lunes de Pouembout viennent de la plaine des Gaïacs.




Du lundi au vendredi à 18h



LE JT

EN DIRECT



 Retrouvez les replays sur www.caledonia.nc et suivez-nous sur Facebook



Caledonia la télé qui nous rapproche



Vers une reconnaissance de la pêche professionnelle

Au-delà du « *coup de pêche* » qui fait partie du mode de vie à la calédonienne, la pêche est une activité économique qui fait vivre plus de 600 foyers en Nouvelle-Calédonie, avec 306 professionnels recensés en province Nord en 2021. Ce secteur a rejoint, en août dernier, la Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie désormais « *Chambre d'agriculture et de la pêche* ». Véritable reconnaissance de la profession, le statut de patron-pêcheur vient également d'être créé.

Parmi les pêcheurs qui se sont vu délivrer le statut de patron-pêcheur au mois de janvier dernier, un professionnel, Jean-Yves Weiss, est issu de province Nord. Deux autres, Thierry Chantreux, qui habite à Bourail mais pêche en province Nord, et Kelly Leroy, de Pouébo, vont prochainement bénéficier de ce nouveau statut. « *Le permis de navigation, requis pour obtenir le statut de patron-pêcheur, n'est pas obligatoire pour l'octroi de l'autorisation de pêche en province Nord* » souligne Christophe Puntonet, permanent de la fé-

dération des pêcheurs professionnels du Nord (FPPN). « *Peu de pêcheurs chez nous possèdent ce permis.* » A travers la Confédération des pêcheurs professionnels de Nouvelle-Calédonie, la création d'un poste de « *chargé de mission sécurité* » a été décidée, poste financé dans le cadre du projet européen PROTEGE avec le soutien de la province nord. Le chargé de mission, Max Kastavi, a pour mission de recenser les pêcheurs qui peuvent obtenir leur permis de navigation afin de réaliser un audit de leur bateau et une visite de sécurité

pour vérifier la présence de tous les équipements nécessaires. « *Le contrôleur des affaires maritimes validera ensuite l'audit et délivrera le permis de navigation* » indique Christophe Puntonet. Celui-ci sait que la vétusté de certaines embarcations va poser problème. « *Lorsque les navires ont plus de vingt ans, ce qui est souvent le cas en province Nord, les affaires maritimes l'armement en 5^e catégorie. Ce qui signifie qu'on ne peut pas aller à plus d'un mille nautique (1,8km) du littoral, c'est-à-dire souvent pas même jusqu'au récif...* »



Depuis la création de la Fédération des Pêcheurs Professionnels du Nord il y a douze ans, Christophe Puntonet en est le permanent.

L'obtention du permis de navigation ouvrira enfin la possibilité au pêcheur professionnel d'être labellisé « *pêche durable* ».

Un noyau de professionnels

Depuis douze ans, date de la création de la fédération, Christophe Puntonet accompagne les adhérents dans leurs démarches administratives et l'organisation de vente de produits sur les marchés. Régulièrement présente au marché de Téari à Koohné les années précédentes, marché qui attire un public nombreux tous les deux mois, la fédération des pêcheurs professionnels du Nord a été privée de ce débouché par la crise sanitaire l'an passé.

Les projets pour l'achat de bateaux (le coût d'une embarcation armée pour la pêche varie entre dix et quatorze millions) sont désormais financés « *au compte-goutte* » par la collectivité, constate encore le permanent. « *Il faut un apport personnel important. Et si le gouvernement supprime l'exonération de TGC, cela va être encore plus compliqué.* »

Au conseil d'administration de la Chambre d'agriculture

La FPPN qui réunissait 150 pêcheurs au départ, compte aujourd'hui une soixantaine d'adhérents. « *La struc-*

Une présidente

Pêcheuse à Pum, Martine Houwili a accepté de prendre la présidence du GIE Lagon nord pour une deuxième année.

Originaire de Pum, Martine Houwili vit avec son compagnon sur l'îlot Yenghebane. Depuis 2009-2010, elle exerce le métier de pêcheuse professionnelle. « *En ce moment, mon bateau est en réparation, un bateau de 5,70 mètres. J'ai passé le permis de navigation à Arama.* » Pendant que son outil de travail est remis à neuf à Nouméa, la professionnelle se déplace sur un petit « *tôle* ». Elle pêche aussi à pied, les crabes, les coquillages... De tout temps, elle peut compter sur le soutien de son compagnon, à la retraite de la commune de Pum. « *Il pilote le bateau. C'est à la fois le matelot et le capitaine. Il me guide aussi dans les papiers.* »

Il faut se débrouiller pour trouver des débouchés à ses produits de la mer, estime-t-elle. « *Je vends généralement ma pêche à la poissonnerie de la marina à Koumac. J'ai aussi parfois des commandes. Et je vais jusqu'à la province parfois ! Cela m'arrive de faire du porte-à-porte...* » Martine Houwili a accepté de prendre la présidence du GIE Lagon nord il y a deux ans, faute d'autres candidats. « *Heureusement, il n'y a pas trop de paperasses. Christophe Puntonet, le permanent de la fédération, aide beaucoup.* »

ture tourne avec un noyau de professionnels qui sont là depuis longtemps. »

En tant qu'organisation professionnelle, la FPPN siège aujourd'hui au conseil d'administration de la Chambre d'agriculture et de la pêche, au sein du pôle pêche qui est en cours de constitution. A leur côté, deux représentants des deux autres provinces et un quatrième issu du secteur de la pêche hauturière.

L'organisation professionnelle attend des avancées dans des dossiers en suspens depuis plusieurs années. « *Nous espérons par exemple la création d'indemnités intempéries qui n'existent pas actuellement. Que les pêcheurs puissent accéder par ailleurs à des achats groupés à travers la Chambre d'agriculture et de la pêche, ou encore qu'ils aient accès à la plateforme machinisme agricole pour l'entretien des hors-bord...* » indique Christophe Puntonet. Un temps d'adaptation sera nécessaire pour que l'intégration se fasse. De nombreuses réunions sont organisées dans ce but. « *Il faut faire évoluer les mentalités. On sait que cela va prendre du temps !* »

En adhérant à la Chambre d'agriculture et de la pêche, les pêcheurs vont pouvoir bénéficier du suivi assuré par

la Chambre consulaire à ses ressortissants comme par exemple l'appui dans la gestion comptable (payant). Les pêcheurs pourront faire leurs démarches d'inscription auprès de ses services, obtenir leur Ridet auprès d'eux. « *L'autorisation de pêche sera toujours délivrée par la province* » poursuit Christophe Puntonet.

Des Assises de la pêche en 2022

La FPPN fait partie de la Confédération des pêcheurs professionnels de Nouvelle-Calédonie avec des dossiers communs comme la préparation des Assises de la pêche programmées pour octobre 2022 et qui devrait bénéficier d'un financement du programme PROTEGE. Le projet est notamment d'établir un plan pluriannuel de développement du secteur de la pêche. Une étude a également été lancée sur la valorisation des différents produits. « *Nous nous inspirons de ce qui se fait ailleurs, notamment en Polynésie où ils font beaucoup de transformation. C'est l'Adecal qui pilote cette étude.* » ■



Liliane Fabry, coordinatrice de l'Observatoire et Jean-François Laplante, animateur PROTEGE au sein de l'Adecal technopole vont étudier un échantillon des poissons rapportés par les pêcheurs professionnels au marché de Port-Moselle à Nouméa. (© PROTEGE)

Un observatoire pour une pêche durable

Centraliser les informations sur la pêche côtière, les compléter, les interpréter, les valoriser pour éclairer les décisions : c'est l'ambition de l'Observatoire des pêches côtières de Nouvelle-Calédonie créé en février 2020. Présentation.

En février 2021, après une première année d'exercice, l'Observatoire des pêches côtières de Nouvelle-Calédonie a publié son premier rapport d'activités. Fruit de plusieurs années de préparation et d'une volonté commune de connaître dans le détail toutes les pêches pratiquées en Nouvelle-Calédonie, cette structure a vu le jour dans le cadre du projet PROTEGE financé par le XI^e Fonds européen de développement, avec l'ambition de fournir des informations aux décideurs.

Certaines données existaient de longue date mais nécessitaient d'être rassemblées, complétées et interprétées. « On ne gère bien que ce que l'on connaît » souligne Abel Cica, président de la Confédération des pêcheurs professionnels de Nouvelle-Calédonie, « l'Observatoire ouvre donc la voie vers une meilleure connaissance et une meilleure gestion de la ressource.

Il en va de la durabilité de la pêche et du métier de pêcheur. »

L'Adecal technopole a été mandatée par les collectivités pour créer et mettre en œuvre cet Observatoire. « Pour que cette filière puisse susci-

ter l'attention qu'elle mérite et qu'elle puisse perdurer en prenant soin de la ressource et de ceux qui en vivent de manière durable » précise de son côté Pablo Chavance, responsable du pôle marin au sein de l'Adecal Technopole



(© PROTEGE)



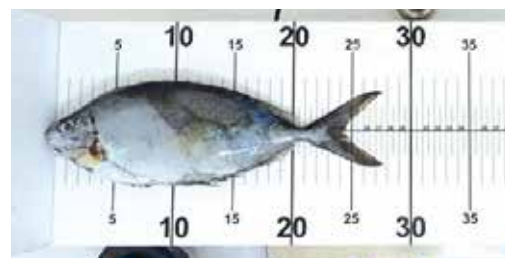
Les spécimens sont pesés et mesurés. (© PROTEGE)



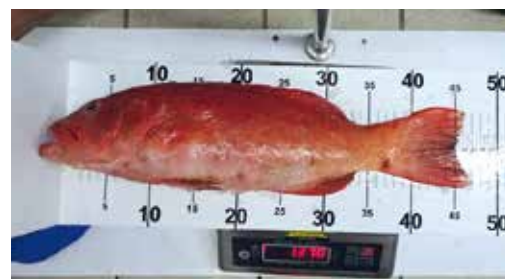
Quatre espèces sont particulièrement étudiées comme le dawa. Il s'agit notamment de connaître leur période de reproduction et de voir à quelle taille ils atteignent leur maturité sexuelle. (© PROTEGE)



Jaunet (© PROTEGE)



Picot bleu (© PROTEGE)



Saumonnée (© PROTEGE)



Liliane Fabry est la coordinatrice de l'Observatoire des pêches côtières.



Pour Abel Cica, président de la confédération des pêcheurs professionnels de Nouvelle-Calédonie, « on ne gère bien que ce que l'on connaît ». D'où l'intérêt d'avoir des données chiffrées à travers l'Observatoire des pêches côtières.

dans la présentation du rapport d'activités de l'Observatoire des pêches.

Un comité de pilotage

L'Observatoire s'intéresse à décrire les prélèvements des pêches pratiquées dans le lagon, afin de suivre l'état des ressources et leur évolution. Tous les types de pêche sont concernés : pêche à pied, pêche dans les palétuviers, pêche à la ligne depuis un bateau, pêche en apnée, pêche profonde.

Un comité de pilotage a été créé qui réunit les trois provinces, le gouvernement (à travers le service du parc naturel

de la mer de Corail et de la pêche), la Confédération des pêcheurs professionnels de Nouvelle-Calédonie et l'Adecal Technopole. Le comité se réunit deux fois par an pour définir le plan stratégique, valider les actions et études à mettre en œuvre, il est animé par une coordinatrice, Liliane Fabry.

8700 tonnes de poissons du lagon

Selon l'enquête réalisée en 2016 par l'ERPA, l'Agence sanitaire et sociale et la Davar, la consommation de poissons

Les holothuries aussi

Certaines espèces d'holothuries ou biches de mer, qui représentent 30% de la pêche côtière déclarée par les professionnels, vont également faire l'objet d'études de taille à maturité sexuelle.



Des échantillons de différentes espèces de poissons, de différentes tailles, sont étudiées pour approfondir les connaissances scientifiques. (© PROTEGE)

du lagon en Nouvelle-Calédonie est estimée à 8700 tonnes par an. 85% des poissons proviennent de la pêche vivrière et de loisir, soit environ 7000 tonnes. Un chiffre qui doit être confirmé par des études complémentaires engagée par l'Observatoire.

15% des poissons sont pêchés par des professionnels qui ont une autorisation délivrée par leur province. En province Nord comme en province Sud, les pêcheurs recensent leurs prises sur un carnet de pêche, remis à la collectivité en fin d'année pour renouveler l'autorisation.

Maturité sexuelle

Pour évaluer l'état de la ressource, l'une des méthodes utilisées par l'équipe de l'Observatoire des pêches est d'étudier un échantillon des poissons rapportés par les pêcheurs professionnels au marché de Port-Moselle à Nouméa.

Les spécimens sont pesés et mesurés. Des informations sont recueillies auprès des pêcheurs pour préciser la méthode de pêche, la date de la campagne, le nombre de navires impliqués, la zone de pêche et les conditions météorologiques.

Des dissections sont notamment opérées sur un échantillon de poissons de quatre espèces, le dawa, le jaunet, la saumonée et le picot bleu. « *Il s'agit d'observer leur appareil reproducteur, de voir s'il y a des œufs ou non et si oui, à quel stade...* » indique Liliane Fabry, coordinatrice de l'Observatoire.

Chaque mois, l'équipe dissèque 20 à 30 poissons par espèce, des petits, des moyens et des gros afin de voir à partir de quelle taille ils deviennent matures. Les travaux se font dans le laboratoire de la CPS avec leurs équipes et des techniciens de la province Sud.

« *Cette étude a pour objectif de connaître avec précision la période de reproduction dans l'année et la taille à maturité sexuelle d'un poisson* » poursuit Liliane Fabry. « *Savoir par exemple si un dawa de 30 centimètres est mature/adulte ou immature/jeune. Ce sont des éléments de biologie de base qui nous sont inconnus à ce jour. Nous réalisons le même genre d'étude de taille à maturité sexuelle pour certaines espèces d'holothuries.* »

Basée à Nouméa, l'équipe de l'Observatoire est renforcée depuis peu par un technicien en poste à Bourail, Calvin Paladini.

« *Nous avons également prévu de mener une étude sur le poids économique de la filière pêche, tout l'écosystème proche qui existe autour de la pêche, les colporteurs, les poissonniers, mais aussi les vendeurs d'accastillage etc...* » poursuit la coordinatrice de l'Observatoire.

Actuellement financé dans le cadre du projet européen PROTEGE, l'Observatoire des pêches côtières doit faire la preuve de son utilité pour assurer sa pérennité, montrer qu'il est un outil indispensable pour éclairer les décideurs, dans un objectif de préservation de la ressource. ■

939 tonnes

939 tonnes de produits marins en équivalent poids entier, c'est la production globale déclarée en 2019 par les pêcheurs professionnels. Une production répartie à 52% en province Sud, 45% en province Nord et 3% pour la province des Iles Loyauté.

Les poissons récifo-lagonaires représentent 53% de ce volume de production et les holothuries 30%.

Le chiffre d'affaires global déclaré est de 600 millions XPF pour 2019.

601

En Nouvelle-Calédonie, on évalue à 601 le nombre de pêcheurs professionnels côtiers qui pratiquent majoritairement la pêche embarquée. 48 professionnels exercent la pêche à pied, ce type d'autorisation n'existe qu'en province Nord.

Une filière plutôt âgée

La pêche embarquée est pratiquée à 76,5% par des hommes et 23,5% par des femmes.

La pyramide des âges met en évidence une filière plutôt âgée avec une médiane autour de 45 ans pour les hommes ou 47 ans pour les femmes.

3,2 tonnes par pêcheur et par an

Le niveau moyen de capture est de 127 kg par campagne, avec des débarquements annuels moyens par pêcheur de 3,2 tonnes.

Les quotas de capture

Précisions sur les quotas

- Les produits lagonaires sont l'ensemble des produits de la mer susceptibles d'être pêchés à l'exception des poissons du large (thon, mahi-mahi, marlins...)
- Le tazard du lagon et les vivaneaux font parties des produits lagonaires
- Les filets de poissons sont considérés comme représentant 50% du poids total, donc 20 kg de filet représentent 40 kg de poisson
- Il est possible de prélever un maximum de 10 douzaines d'huîtres de palétuvier ou de roche par sortie, dans la limite du quota de 10 kg par personne.
- Le prélèvement de bénitiers est autorisé à raison de 2 individus par bateau et par sortie.



Pour ne pas épuiser notre lagon, ne prélevons pas plus que ce dont nous avons besoin. Afin d'éviter les abus, la province Nord a mis en place des quotas de prises pour les pêcheurs non professionnels.









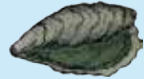

A chaque sortie, le quota de capture est de 10 kg de produits lagonaires par personne avec un maximum de 40 kg par navire. En plus des produits lagonaires, il est possible de pêcher jusqu'à 10 poissons du large par sortie.

Espèces protégées toute l'année



Toutes ces espèces sont menacées ou vulnérables, leur pêche est INTERDITE

Calendrier des pêches

 PROVINCE NORD	Jan	Févr	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
	Dugong - Requin - Tortue - Napoléon Nautille - Gorgone - Toutoute - Casque	! Pêche interdite toute l'année !										
Mulets 	Pêche autorisée			! Pêche interdite au filet dans les estuaires !				Pêche autorisée				
 Picots	!		Pêche autorisée						! Pêche interdite !			
Crabes de palétuvier 	!		Pêche autorisée (14 cm minimum)								!	
 Langoustes	Pêche autorisée toute l'année sauf langoustes grainées (longueur minimum de 7,5 cm entre les épines situées au dessus des yeux et l'extrémité de la tête)											
Trocas 	Pêche autorisée toute l'année (diamètre compris entre 9 et 12 cm)											
 Huitres	! Pêche interdite !			Pêche autorisée (longueur minimum 6 cm)				! Pêche interdite !				
Bénitiers 	Pêche autorisée toute l'année (prise limitée à 2 individus par sortie)											



Un atelier s'est tenu début mars entre scientifiques et gestionnaires pour présenter l'étude USAGES destinée à quantifier les ressources prélevées dans le cadre de la pêche non professionnelle.

Pêcher pour sa famille et pour donner

L'Observatoire s'intéresse aussi à la pêche de loisirs et d'autosubsistance, plus difficile à quantifier mais qui exerce une pression très importante sur le lagon : 5 à 6 fois le volume prélevé par les professionnels, soit environ 7000 tonnes chaque année.

Les quantités de poissons capturés par les pêcheurs non professionnels sont difficiles à estimer et pourtant très importantes. Dans le cadre de l'Observatoire des pêches côtières et du programme IFRECOR, une étude intitulée USAGES été lancée afin d'éprouver une méthode pour estimer au mieux et à un coût raisonnable la quantité de poissons du lagon et de coquillages prélevés en zone rurale. Elle est coordonnée par Catherine Sabinot, éco-anthropologue de l'IRD. Trois sites pilotes ont été identifiés, un dans chaque province : Lifou, Thio et Touho.

La pêche à Touho

C'est précisément à Touho, à la tribu de Tengepaik, qu'un atelier s'est tenu début mars entre scientifiques et gestionnaires pour engager la réflexion. Chloé Faure, volontaire à l'aide technique au sein du projet USAGES, a présenté les résultats des enquêtes préliminaires menées dans les trois sites. Le résultat final de l'étude est attendu en fin d'année. « Plus que de donner des chiffres, il s'agit avant tout de mettre au point une méthode pour estimer au mieux les prélèvements de la pêche non-professionnelle », indique Catherine Sabinot, la coordinatrice de l'étude. Ces informations peuvent être utiles pour les provinces qui, de

par leur compétence en matière d'environnement, s'assurent de la protection de la ressource.

Questionnaires de terrain

La démarche préconisée est de questionner la population, dans les trois sites, sur la quantité de produits de la mer pêchés au quotidien et pour des manifestations particulières comme les mariages, les naissances, les fêtes, etc...

La commune de Touho, 2380 habitants, compte onze tribus, sept d'entre elles sont situées sur le littoral. 45% des habitants ont un emploi.

La grande majorité des personnes qui pêchent le font pour nourrir leur famille. Quelques-uns font de la vente

lorsqu'ils ont besoin d'argent. Les techniques utilisées sont majoritairement le filet, la senne, l'épervier, la sagaie pour le crabe et la ligne pour le vivaneau, ou encore la collecte à la main pour les coquillages. Un petit nombre de personnes pêche au fusil sous-marin, d'autres à la traîne.

Peu de gens disposent de bateaux dans la commune. Certains vont pêcher sur le DCP (dispositif de concentration de poissons) qui est installé au large de Touho depuis 2017.

Les fêtes de fin d'année font partie des moments où des pêches exceptionnelles sont organisées. Environ dix mariages sont par ailleurs organi-



Catherine Sabinot, éco-anthropologue de l'IRD.



Chloé Faure, volontaire à l'aide technique au sein du projet USAGES, a présenté les résultats des enquêtes préliminaires menées dans les trois sites pilotes.

sés par an avec pour chacun des captures plus importantes (un ou deux congélateurs pleins de produits de la mer.)

Le concours de pêche qui se tient chaque année réunit par ailleurs une quarantaine de bateaux, avec plus d'une tonne de prises au total.

Les fêtes de l'igname, les chantiers collectifs ou encore les deuils sont autant de moments où les produits de la mer sont pêchés en plus grande quantité pour garnir les tables. ■



En Nouvelle-Calédonie, nombreuses sont les personnes qui pêchent pour le plaisir ou pour nourrir leurs familles.



La tribu de Tegenpaïk à Touho a accueilli l'atelier sur l'étude USAGES. La commune fait partie des trois sites pilotes choisis pour cette étude qui vise à décrire et quantifier la pêche non professionnelle.

ACHÈTE CORNES DE CERF

Cornes récentes, propres

1000F
le kilo



Collecte sur demande dans l'ensemble du pays

Tél. : 90.05.55 ou 77.17.08

Kejaon 1 - Ridet n°1 310 788 001

Solitude, détresse, souffrance ?
Vous n'êtes plus seul-e
Parlons-en



Un-e professionnel-le à votre disposition 7/7j
du lundi au samedi : de 9 h à 1 h du matin
le dimanche : de 9 h à 13 h et de 17 h à 1 h du matin

Numéro gratuit
05 30 30





La balade sur le Diahot avec repas broussard sur un îlot est la principale activité proposée par Tarap destination. Toujours dans la convivialité. (© Tarap destination)

A la découverte de Ouégoa et du Diahot

Pour que les visiteurs s'arrêtent à Ouégoa plutôt que de juste traverser le village, Richard Martin dit Ricky a lancé depuis quelques années Tarap destination, une société qui propose différentes activités touristiques dans la commune, notamment autour du Diahot et du patrimoine. Et désormais de l'hébergement en camping ou bungalow.

Lors de la dernière dépression, des flots de boue ont recouvert l'accès au quai Valette, au centre du village. Ricky Martin et son épouse slaloment encore dans la gadoue pour accéder au quai de débarquement afin de mettre à l'eau le bateau qui va permettre aux visiteurs du jour de naviguer sur le plus grand fleuve de Nouvelle-Calédonie sur une vingtaine de kilomètres jusque près de l'embouchure. Cela fait neuf ans, avec la création de Tarap destination, que Ricky Martin, enfant du pays, s'est lancé dans le tourisme. « *Tout sur fonds propres et emprunt bancaire, sans aucune subvention* », précise-t-il.

L'ancien gendarme semble apprécier cette reconversion professionnelle et met toute son énergie et son goût de l'accueil pour satisfaire les visiteurs, avec l'aide de sa famille. Il s'y consacre à plein temps depuis une année. Le bouche à oreille fonctionne

bien ! Les clients sont au rendez-vous. Il y aurait même de la place pour un autre promoteur qui proposerait des visites autour des richesses naturelles et du patrimoine de Ouégoa, estime-t-il.

Ouégoa et son histoire autour de la mine

La visite du Diahot en bateau avec repas sur une plage de l'îlot Pam est l'une des destinations phares parmi les excursions proposées. La balade passe devant les vestiges de l'ancienne fonderie de cuivre. La commune de Ouégoa a été l'un des hauts-lieux de l'exploitation minière à travers l'histoire, autour du cuivre mais aussi de l'or. Ricky Martin raconte tous ces aspects du patrimoine historique de la commune. Il propose d'ailleurs une visite à la mine de Balade, ancienne

mine de cuivre située au pied du col d'Amos.

La balade en bateau se poursuit par un repas broussard sur une plage de l'îlot Pam. Ricky Martin s'active également devant le barbecue, avec toujours le même entrain et la même verve.

L'excursion en bateau sur le Diahot peut même se combiner avec une balade en 4x4 en après-midi sur les hauteurs de la commune jusqu'à un point de vue pour le coucher de soleil. Une apothéose pour une journée intense et bien remplie.

Même s'il n'envisageait pas au départ la création d'hébergement, ce qui pour lui ne pouvait se faire qu'en bord de mer, Ricky Martin a lancé un camping sur la propriété familiale sur les hauteurs du village de Ouégoa, avec depuis peu, trois bungalows. Une façon, là aussi, de répondre aux attentes des visiteurs. ■



Enfant du pays, Richard Martin dit Ricky a lancé Tarap destination pour proposer des activités touristiques dans sa commune. Pilote de bateau, mais aussi cuisinier : le promoteur endosse tous les rôles avec le même entrain.



Vestige de l'exploitation de la fonderie de cuivre. La maison du médecin. La fonderie de cuivre est construite par John Higginson entre 1886 et 1887 avec le concours de 300 bagnards. Elle fermera en 1902.



Découverte de la mangrove au fil de l'eau.



Le camping de Tarap destination, avec désormais trois bungalows.

Contact : 82.14.43 / FB : tarap destination



Le séchage est une étape très importante. Pour sa première récolte, Sonia Orcan a réussi à produire des gousses de vanille givrées, un gage de qualité. (© VF)

Des gousses de vanille de qualité

Pour sa première récolte, Sonia Orcan a réussi à produire des gousses de vanille « givrées », recouvertes de cristaux de vanilline. « *Un gage de qualité* » explique la productrice de Pouembout, qui a par ailleurs obtenu le label bio. Rencontre.

Petite-fille et fille d'agriculteurs de la côte Est, Sonia Orcan avait dans l'idée de se lancer dans le travail de la terre. Après avoir fait différents petits boulots, elle a opté pour la plantation de vanille, sur une propriété dont son mari a hérité à Pouembout. « *Il y avait un espace disponible avec de l'eau et une petite forêt. On a tout de suite attaqué les barrières pour tout clôturer et on a défriché, puis planté. C'était il y a quatre ans et demi.* » Les boutures de vanille données par des amis producteurs à Ouégoa et à Touho ont été installées sur des tuteurs. Environ 800 pieds de vanille Bourbon ont été mis en terre la première année : deux pieds sur chacun des quatre cents poteaux. « *Chaque pied de vanille est installé sur une « assiette » avec de la bourre de coco*

et du bois pourri. Après il faut arroser, faire le bouclage des plants de vanille. Cela demande une attention presque quotidienne. Mais pour moi, ce n'est pas un travail, c'est une passion ! » Les pieds ont commencé à fleurir au bout de deux ou trois ans. Comme il n'y a d'insecte pollinisateur, la fécondation des fleurs de vanille doit se faire à la main. On appelle cette étape le « mariage ». « *On ne les marie pas tout de suite sinon ils ne poussent plus. Il faut attendre la quatrième année.* »

Beaucoup d'échanges entre producteurs

N'ayant pas de connaissances très poussées au départ, Sonia Orcan a demandé conseil aux autres producteurs

et notamment à Julien Pascal, installé au Mont Mou, LA référence en matière de vanille en Nouvelle-Calédonie, ainsi qu'à d'autres producteurs. « *Les échanges sont très sympathiques. On se donne beaucoup la main !* » Elle s'est également informée par le biais de vidéos sur Internet. « *J'ai fait beaucoup d'erreurs au début !* »

Le séchage est une étape importante

Sur les conseils de Vaimoana Fogliani, technicien de la DDEE, elle s'est rapprochée de l'association Biocalédonia et a obtenu en décembre l'agrément et le label bio pour sa plantation. Grâce à l'aide financière qu'elle a alors reçue, elle a pu faire l'acqui-



Fille et petite-fille d'agriculteurs de la côte Est, Sonia Orcan rêve de travailler la terre. (© S.Orcan)

tion d'une nouvelle serre.

La qualité de la transformation des gousses de vanille, l'échaudage, le séchage sont essentiels pour la qualité finale du produit. *« Avec d'autres petits producteurs de vanille, j'ai suivi une formation à l'échaudage avec Pascal Bourjade, technicien de la DDEE de Koumac. La formation s'est déroulée dans ma plantation, avec une bonne vingtaine de producteurs venus de partout, c'était très intéressant. »*

Après l'échaudage, le séchage est également une étape importante. *« Je place les gousses de vanille sur une table en bois dans un endroit couvert parce que le soleil est très fort. Après, on stocke la vanille dans une malle en bois. Là aussi, il ne faut pas se tromper et mettre en malle au bon moment. »*

Neuf mois de séchage

La fécondation des fleurs de vanille se fait à la main. On « marie » les fleurs de vanille du mois de septembre à décembre. *« Je commence vers 6h30 ou 7h, jusqu'à midi ou treize heures. La première année, j'ai marié 5700 fleurs, la deuxième 17 000 fleurs. »* La productrice note tout dans son « cahier de culture » comme le demande le label Bio Pasifika de Biocalédonia.

Les gousses de vanille sont récoltées au mois de juin. Il faut ensuite les laisser sécher pendant neuf mois. *« La première année, j'ai récolté en tout 42 kilos de vanille verte. J'en ai vendu une vingtaine de kilos à Julien*



La première année, la productrice a mis en terre huit cents boutures, une partie sous serre. (© S.Orcan)

Pascal et j'ai moi-même fait sécher 16 kilos. » Les gousses de la deuxième récolte sont encore sur les lianes et elle semble pleine de promesses. *« L'année dernière, tous les pieds n'ont pas fleuri car certains étaient trop à l'ombre. Les tuteurs sont installés au milieu des gomiers et des mimosas. J'ai aussi planté des bananiers entre les poteaux. »*

Transformer dans un atelier aux normes

Sonia Orcan prépare actuellement, en accord avec les recommandations du SIVAP (service d'inspection vétérinaire et phytosanitaire), un atelier de transformation. Cela va lui permettre de préparer des extraits de vanille, du sirop etc... et de valoriser ainsi les gousses cassées ou mal formées.

Avec la vanille, Sonia Orcan a concrétisé son souhait de développer une activité agricole et elle est bien entourée et soutenue dans son projet. Elle ne compte pas en rester là. Elle a déjà installé dix ruches. ■



La production est labellisée bio. (© S.Orcan)

Contact : 70.75.47

Le courageux et le paresseux

Il y a deux frères, le Courageux et le Paresseux. Le Courageux a beaucoup de plantations et toujours le Paresseux lui demande quelque chose.

Un jour le Courageux en a assez et refuse : « Tu devrais planter comme moi. »

Alors le Paresseux qui ne veut pas planter cherche comment il va se procurer de la nourriture.

Il a trouvé. Il fait croire au Courageux que le Chef des Pamboas l'envoie chercher pour lui de la nourriture. Le Courageux prépare un bon panier et le Paresseux part avec le panier.

Là où le chemin tourne il s'arrête et il mange le panier.

Après il dort un peu et puis il fait de la balançoire qu'il a accrochée à un arbre au-dessus d'une petite falaise.

Il va déféquer au pied de la petite falaise. Il se repose. Il recommence.

Un autre jour il vient demander au Courageux de la nourriture pour le Chef des Pamboas. Il part avec le panier. Il mange. Il dort. Il se balance. Il défèque. Il se repose. Il recommence.

Un autre jour encore, il vient pour le chef des Pamboas. Il fait tout pareil comme les autres fois.

Le Courageux s'étonne un peu parce qu'il ne voit jamais le Chef des Pamboas. Un jour il suit de loin le Paresseux. Il voit tout ce qu'il fait.

Une autre fois il suit encore le Paresseux. Quand celui-ci a fini de manger, il dort. Alors le Courageux use la corde en coco tressée de la balançoire. Quand le Paresseux a fini de dormir il va à la balançoire. Il se balance. Il va haut. Il est content. La corde casse. Le Paresseux tombe la tête la première dans ses excréments qui sont au pied de la petite falaise. Le Courageux a tout vu, c'est lui qui rit bien.

Le Paresseux se lave comme il peut parce qu'il n'a pas beaucoup d'eau. Le soir il rentre à la maison de son frère. Il ne dit rien. Ils mangent. Le Courageux dit : « Ça pue ici ». « Je ne trouve pas », répond le Paresseux. « Tu devrais laver la lunule de tes ongles », dit le Courageux.

Régime de banane symbole du fruit du travail de la terre par les courageux et aliment qui fait partie de l'identité, de la coutume et de la culture kanak.



Ka baŕi wakè mâ ka viö

Na wii kaafu néduaŕii, Ka baŕi wakè mâ Ka viö.

Böŕi Ka baŕi wakè na wii ka pöŕö nédöwö xi-e böŕi tâyè Ka viö na dè mâ èrèwaa yè-é rha kââ.

Tèi dèxâ nédaa Ka baŕi na böŕi wè cowa ké nââbé mâ na viö :
« Na e ké gè nâi ûŕû nya. »

Böŕi Ka viö wè na viö rai nâi na böŕi mëyè na tâi ké pwayèŕi cŕ-e èëara.

Na böŕi pwayèŕi. Na pè kaniwî yè Ka baŕi èŕè na nââ nô yè na öŕökau i pâ Pamboas na èŕè yè ké vi naka mëyè pâŕâ èëara. Böŕi Ka Baŕi na kâvètövâ rha kèbö ka e na böŕi pè mâ vi xaŕa na Ka viö vèŕi kèbö-ré.

Böŕi köŕé na pugèwè na wèyè na böŕi tömâ mâ ara èè kèbö-ré na Ka viö.

Radè na kuŕu rha ka yaŕi mâ na köyö-vi rô kwé ré na pè cevè-é rô rha pûükèè tö xè rua né rha pöŕö gwèèwè.

Na böŕi vi naka pee tö xè ria né pöŕö gwèèwè. Na tâmui. Na böŕi waa tèè ka virü.

Böŕi tèi dèxâ nédaa na mi tèè naka èrèwaa yè Ka baŕi ké wii èëara vèki öŕökau i pâ Pamboas. Na böŕi vi xaŕa kèbö. Na ara. Na kuŕu. Na köyö-vi. Na pee. Na kuŕu. Na waa tèè ka virü.

Tèi dèxâ nédaa, na mi tèè vèki öŕökau i pâ Pamboas. Na waa tèè ka virü ûŕû pâŕâ nédaa ka baayè.

Na böŕi cèrhö rha ka yaŕi na Ka baŕi wè na da ka törhûü öŕökau i pâ Pamboas. Tèi dèxâ nédaa, na böŕi köiwaa-é xè katövèmwâi Ka viö. Na böŕi törhûü rhau pâŕâ kââ na waa.

Böŕi tèi dèxâ nédaa na köiwaa tèè Ka viö. Böŕi rèi céŕéé na wè cowa ké ara na Ka viö, na böŕi kuŕu. Na böŕi waa vè yaané keŕe kwé ré é lè vèŕi deenu cèki köyö-vi rô-i. Böŕi rèi céŕéé na wè cowa ké kuŕu na Ka viö na böŕi vi naka köyö. Na böŕi köyö-vi. Na vi rua na katövèmwâi. Na dö vioŕo. Na böŕi mwéŕé na kwé-ré.

Böŕi Ka viö na bèi tè nââ gwâ-é baayè tö pâŕâ wè' ré tö pöŕö gwèèwè. Na törhûü pâŕâ kââ-ré na Ka baŕi, na böŕi dö ka'.

Na böŕi gââ kaŕö-é na Ka viö vèŕi rhèè ka da pöŕö. Böŕi tèi rhèŕè na vi na mwâ i paani xi-e. Na da èŕè rha kââ. Na ara. Na böŕi èŕè yè-é na Ka baŕi èŕè : « Na boaa rô-a ». Na böŕi a'cèi xi-e na Kaviö « Gö da borheŕe ». Na böŕi èŕè yè-é na Ka baŕi èŕè « Na e ké gè gââ pâŕâ mëèpèŕèâ-i ».

Ka yu ka mi xè pèci né 60 vinimö xè Kalédöni Vinimö ré na pè na D.Bourret rô pwaŕa Léon Pumwa. Tô Bondé, nédö 1975



Conte recueilli par D. Bourret auprès de Léon Pumwan à Bondé en 1975.

Il est tiré du livre « 60 contes mélanésiens de Nouvelle-Calédonie » publié par la Société d'étude historiques de la Nouvelle-Calédonie et traduit en a'jië par Prosper Poedi, chargé d'étude de l'Académie des langues kanak de l'antenne A'jië-arhò.

La langue A'jië est parlée par plus de 5019 locuteurs déclarée de plus de 14 ans d'après le dernier recensement de l'ISEE en 2014 dans les régions de Houaïlou, Ponérihouen, Kouaoua, Bourail et Poya.

La recette du restaurant Le Passiflore de Koumac



Filet de perroquet à la vapeur de citronnelle et fondue d'épinards au sésame, accompagnés de nouilles somen et rougail de papaye verte

Après quelques mois de remplacement, Nicolas Kling reprend la gérance de l'hôtel-restaurant Le Passiflore avec une équipe en partie renouvelée. L'équipe s'attache à proposer chaque semaine de nouveaux menus en fonction des produits de saison disponibles, en s'adressant aux pêcheurs, au boucher et aux maraîchers locaux. « Dans un esprit « locavore » et consomm'acteur » pour limiter au maximum notre empreinte carbone », explique le nouveau gérant. (© DR)

Contact : 42.71.71

Ingrédients pour 2 pers.

- 1 poisson perroquet
- 300g d'épinards
- 2 bouquets de nouilles somen (nouilles japonaises)
- 100g de papaye verte
- 2 bâtons de citronnelle
- Coriandre fraîche (persil chinois)
- Graines de sésame torréfiées
- Sauce soja
- Huile de sésame
- Huile de tournesol
- 1 citron
- 1 morceau de gingembre
- 1 piment oiseau
- 1 cuillère à café de sucre
- 1 oignon vert
- 1 échalote
- 1 bouquet garni

Préparation

Après avoir levé les filets du perroquet, conserver les parures et la tête pour préparer le bouillon de poisson.

Pour la préparation du bouillon : recouvrir d'eau les parures de poisson, saler et poivrer. Ajouter un bâton de citronnelle et le bouquet garni. Faire chauffer à feu doux et laisser frémir pendant une heure ou une heure et demie.

Le bouillon servira à la cuisson vapeur du poisson et des nouilles.

Pour le rougail de papayes vertes : détailler la papaye en brunoise (en bâtonnets très fins). Dans un bol, verser l'échalote émincée, ciseler finement l'oignon vert et la coriandre.

Râper un peu de gingembre (selon votre convenance). Doser votre piment. Incorporer le jus de citron, une grosse cuillère à soupe de sauce soja, une demi-cuillère à café de sucre et monter le tout avec de l'huile de tournesol. Incorporer la papaye râpée dans le bol et mélanger. Réserver le tout au réfrigérateur.

Dans un panier vapeur, disposer vos filets de perroquet et laisser cuire entre 5 à 7 minutes selon l'épaisseur de votre filet. Utiliser le bouillon clarifié en y ajoutant un bâton de citronnelle.

Pendant la cuisson du poisson, jeter les oignons avec une cuillère d'huile de tournesol dans un wok bien chaud. Laisser frémir jusqu'à ce qu'ils soient translucides.

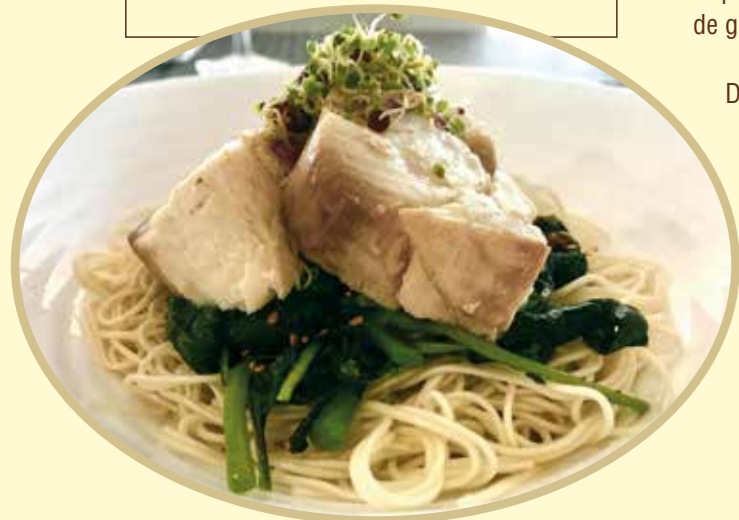
Incorporer les épinards préalablement taillés en chiffonnade. Laisser cuire les épinards pendant 5 minutes tout en remuant.

Râper un peu de gingembre. Lier avec de l'huile de sésame et une pincée de graines de sésame.

Dans le bouillon en ébullition préalablement préparé et clarifié, plonger les nouilles Somen et laisser cuire pendant 3 minutes. Égoutter, verser un filet d'huile de sésame et réserver.

Pour le dressage : dans une assiette creuse, installer les nouilles japonaises encore chaudes, puis les épinards. Le filet de poisson surplombera l'assiette. En garniture au-dessus du poisson, déposer une cuillère du rougail bien frais.

Bon appétit !



ÎLE DES ANTILLES		PRIX IMPOSÉ		PAYS D'AMÉRIQUE		ENTRE 3 ET 4		UN TRIMESTRE
PAYS D'OcéANIE		PAYS D'EUROPE		PÉNIBLE		JEU DE CONSTRUCTION		
PAS UNE SEULE							ASSOCIER	
PETITE SÉRÉNADE			POIGNARD					
			PIERRE PRÉCIEUSE					
COUVERTURE								ÂNERIES
VARIÉTÉ DE FROMAGE				MARGINAL		SUR LA TILLE		
						MORCEAUX DE MINÉRAI		
PAYS DU MAGHREB		ACTION DE SCOUT			EXPERT			
		BOISSON DIVINE					DISCIPLE	
DEVISE DU MEXIQUE					GAZ			
APRE					EN PANNE			
				PAYS D'AMÉRIQUE				
				ANCIENNE ALLEMAGNE				
ENFUIT (S')	MOROSÉS							
	METS-TOI EN MARCHÉ							
					CROQUEUSE DE POMME			
MER INTÉRIEURE D'ASIE CENTRALE					POSSESSIF			

Solutions

S	E	S	L	A	V	A		
E	V	A	D	A	V	E		
S	T	S	T	R	I			
L	I	L	C	H	C	E	S	
P	E	T	O	S	P	E	S	
T		S	I	N	I	T		
O	P	R	A	B	A	O		
S	I	A	V	U	L	E	B	
	N	O	D	R	E	D	E	
E	G	D	A	G	E	O	D	
T		N	E	A	U	C	U	
E		T	R	A	L	I	A	
P	C	T	G					



Devenez infirmier

en province Nord

FREAKY&T Créations



Si tu veux suivre la formation pour devenir **Infirmier**, la province Nord t'aide avec la bourse infirmier et grâce à une préparation au concours d'entrée.

La province Nord recrute.

Les aides de la province Nord



Les étudiants peuvent bénéficier d'une bourse spécifique la Bourse pour Etudiant Infirmier (BEIDE). Pour obtenir l'aide, il faut être citoyen calédonien et s'engager à travailler 7 ans en Province Nord. L'aide, très avantageuse par rapport à une bourse classique, est d'un montant d'environ 150 000 F par mois.

Les demandes se font auprès du service des bourses de la province Nord :

DEFIJ

Bourses d'Etudes Supérieures

Koohné (Koné) : 47.72.27

Antenne de nouméa : 25.32.98

defij-etudiant@province-nord.nc

Une formation est également proposée de juillet à septembre aux candidats afin de les préparer aux épreuves de sélection.

Contacts et informations

DASSPS : 47.72.30 (accueil) - dassps-srh@province-nord.nc

DEFIJ : 47.72.27 (accueil) - defij-etudiant@province-nord.nc

IFPSS : 24.38.40 - accueil@ifpssnc.nc

LE METIER D'INFIRMIER/ERE C'EST :

ASSURER LES SOINS ET VEILLER AU BIEN ÊTRE DES MALADES.



... J'ADORE TROP CE JOB ! ÊTRE ATTENTIVE ET AUX PETITS SOINS DES PATIENTS, C'EST VRAIMENT MA VOCATION.

ÊTRE RÉSISTANT PHYSIQUEMENT ET ÉMOTIONNELLEMENT

INFIRMIÈRE !

HA NON ! J'AI PAS FAIM ! J'AI PAS SOIF !! SUIS MALADE !!!

QUAND JE TOUCHE ICI, J'AI MAL...

OÙ EST LE DOCTEUR ? POURQUOI IL NE VIENT PAS ME VOIR TOUT DE SUITE ? HEIN POURQUOI ?

MADAME ! VOUS POUVEZ ME DIRE COMBIEN DE TEMPS JE VAIS RESTER DANS CET ÉTAT ? CA FAIT DÉJÀ 3 JOURS QUE JE SUIX LÀ ET JE NE VAIS TOUJOURS PAS MIEUX !

J'AI LUS SUR INTERNET QU'IL FAUT MANGER SUREMENT UN PAIN DE VITAMINE ET UN ANGRER BEAUCOUP DE TOMATES !

NAAAAAN !! PAS DE PIQUIRE !

JE LE METS OÙ LE COMPRIMÉ ?

SUPPORTER LA VUE DU SANG.

AAARSH! NAAAAAN J'PEUX VRAIMENT PAS REGARDER ! MAIS NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, JE GÈRE...



SE FORMER CONTINUUELLEMENT EN FONCTION DE L'ÉVOLUTION RAPIDE DES SOINS ET DE LA TECHNOLOGIE.

C'EST BON ! J'AI FAIT CHAUFFER L'EAU, ET PRÉPARÉ DES SERVIETTES PROPRES.



KONIAMBO NICKEL

TOUS ENSEMBLE,
CONTRIBUONS À ATTEINDRE NOS OBJECTIFS
POUR UNE ENTREPRISE DE CLASSE MONDIALE



CHEZ KONIAMBO NICKEL,
CHAQUE PERSONNE A SON RÔLE
DANS NOTRE SUCCÈS



KONIAMBO



www.koniambonickel.nc